L'INSATIABLE

http://insatiable.online.frhttp://insatiable.online.frhttp://insatiable.online.frhttp://insatiable.online.frhttp://

Numéro 105 — Juin 2005 — Quinquannuel gratui**T**

Marre de la guerre

Par Binou

Dur d'être militaire ces derniers temps. A peine ose-t-on avouer au détour d'une conversation son appartenance à ce milieu maudit que deux yeux haineux, mêlés d'interrogation et d'une sourde haine anti-militariste vous fusillent. Pour les personnes repoussant toute idée belliqueuse, le premier sentiment semble compréhensible mais le deuxième, un dur et profond rejet, fruit d'amalgames issus d'une mémoire collectives biaisée, où militaire signifie avant tout poivrot, abruti, criminel, ne serait-il pas le terreau sur lequel poussent les idées rejetées par ces mêmes personnes ? Si l'on se targue d'être pacifiste ne doit-on pas pour autant s'interroger sur le rôle et l'utilité des forces armées ?

La volonté de vivre dans une société non-violente est louable. Leurs idées sont fondées sur la conception d'un monde utopiste où la guerre n'existerait pas, où les viles armes n'existeraient pas, où le meurtre n'existerait donc pas et les méchants qui vont avec non plus. La fraternité et la tolérance seraient les maîtres-mots de ce monde merveilleux où finalement la haine, la méchanceté, et tous ces sentiments mauvais propres aux hommes belliqueux n'existeraient pas. Que ce serait joli, cotonneux, comme dans un rêve…

C'est là que se trouve la faille du conte pour enfant qu'on lit avant de s'endormir, ouvrez les yeux, regardez autour de vous, avez-vous déjà observé un seul groupe de personnes dans lequel aucune querelle n'a jamais éclatée ? Si cette société espérée n'est même pas possible en petit groupe imaginez alors ce qu'il en est à l'échelle d'une nation...

Certains disaient que l'homme est naturellement bon ; ceci est vrai individuellement mais en groupe, l'homme (et la femme) ont la fâcheuse tendance de perdre cette « bonté du cœur originelle ». L'histoire nous a montré que certains étaient toujours là pour exploiter les faiblesses des autres et les faire entrer dans leurs logiques ineptes.

C'est précisément là que la force armée devient paradoxalement nécessaire ; elle est d'une part le meilleur instrument des tyrans mais elle implique aussi la mort, cette terrible mort qui fait réfléchir. Utiliser les armes signifie se battre mais fait aussi encourir le risque de passer à trépas.

Cet argument est litigieux mais pour l'instant nous n'avons pas trouvé mieux pour mettre un monstre à genoux que de le combattre. Je ne veux pas oublier les luttes pacifistes mais je crains qu'elles ne soient pas assez efficaces et elles sembleraient ridicules face à des tyrans comme ceux qui ont peuplé le siècle dernier.

Je terminerai en évoquant deux aspects soit peu connus, soit volontairement oubliés. Le premier est le rôle humanitaire qui devrait même plaire aux plus anti-militaristes et le deuxième est le rôle stratégique. Il passe certes par l'élaboration, la fabrication et la vente d'armes mais quel serait le poids de notre si petit pays sur l'échiquier international s'il ne possédait pas l'une des armées les mieux dotées possédant entre autre la force nucléaire ?

Merci !

Merci à Crontule comme d'habitude, au BDE pour avoir rattrapé nos conneries (à un certain Bastien, en particulier), aux anciens qui nous quittent, aux nouveaux qui nous rejoignent, à Apple et bien sûr à Casimir pour sa bonne tête.

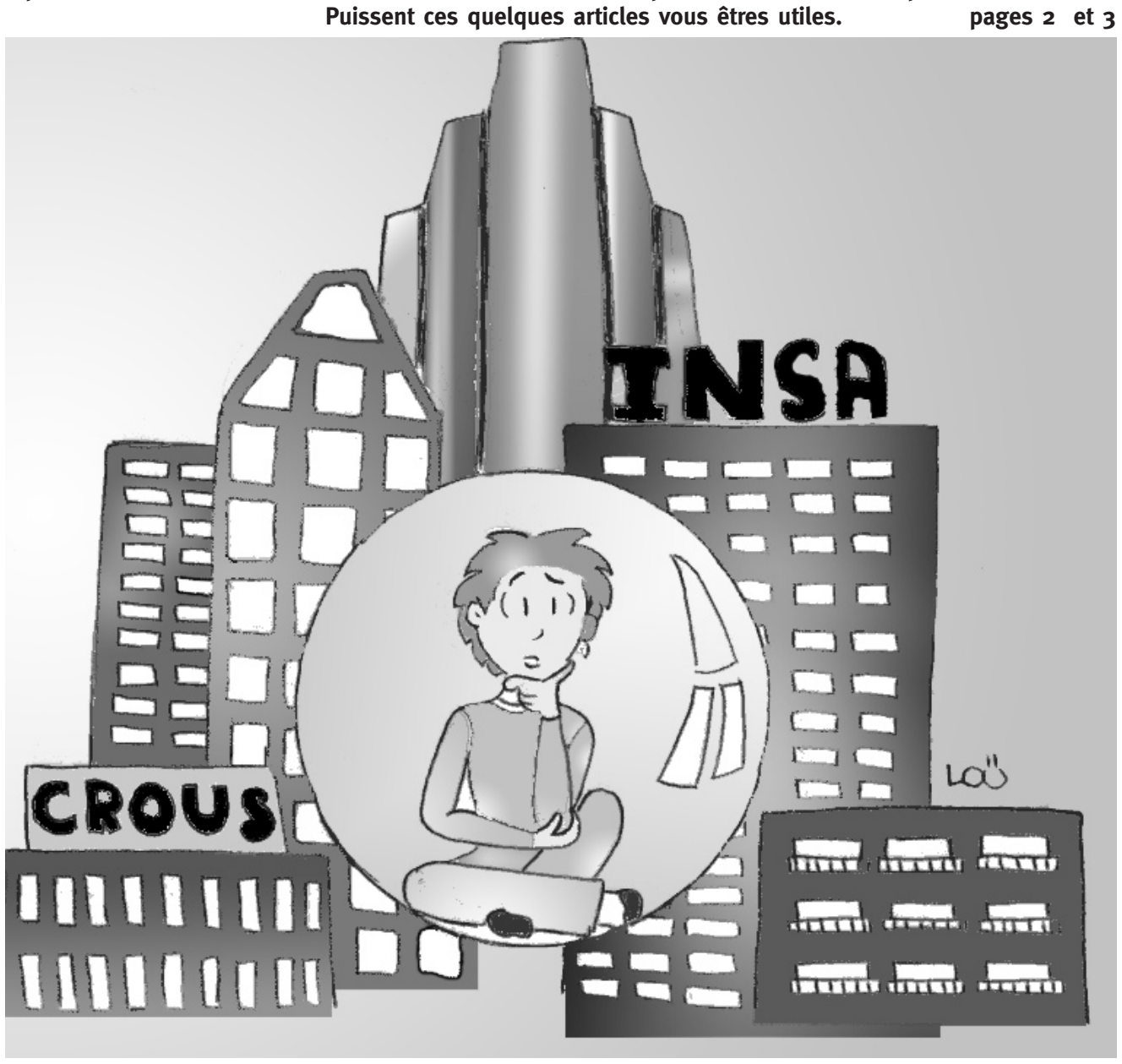
Insatiable d'été,
BDE pas climatisé

Rien qu'un petit pétard humide

Nico revient sur le PPH, projet personnel en humanité, passage obligé pour tous. **page 4**

Où loger les Insaliens ?

Sujet à la mode pour les troisièmes années en particulier, trouver où se loger est devenu l'obsession qui vous réveille la nuit. Pour vous Alain Satiable a fait le point sur les solutions qui s'offrent à vous. Puissent ces quelques articles vous êtres utiles. **pages 2 et 3**



Un Insatiable en 20 minutes

Comme il est extrêmement difficile de commencer un avant-propos, je l'attaquerai par le second paragraphe.

› Second paragraphe

Nouvel *Insatiable*, nouvelle équipe et comme d'habitude, il faut rendre hommage aux anciens. Vu qu'ils sont nombreux à nous quitter, je me contenterai de citer notre couple de présidents : Nana et Nico, ainsi que Boulus mon prédécesseur (à qui je dédicace cette faute d'ortographe). Vous devez savoir, même si je dis ça uniquement pour qu'on dise la même chose de moi dans un an, que ce sont des gens à qui l'*Insatiable* doit beaucoup. Le reste de l'équipe mériterait tout autant d'éloges mais ce serait déplacé de ma part de monopoliser l'organe de presse commun à des fins personnelles alors je m'abstiens (ou alors juste un petit peu).

› L'avenir

Point de révolution pour l'*Insatiable*, juste une confirmation de notre volonté de donner la parole à tous. Depuis le numéro 101, vous avez pu remarquer un petit message en haut de "humeur" et "tribune" : "Ces pages exposent des points de vue, à toi de nous donner le tien !". Au delà de l'odieux tutoiement, bien vite abandonné, l'idée était d'ouvrir un peu plus nos colonnes à tous les Insaliens. Sachez que la priorité est toujours donnée aux articles venant de l'extérieur et que c'est à contre-coeur que nous remplissons presque systématiquement nous-même les pages. On attend également vos potins, si vous aimez les lire, faîtes l'effort ou le concept tournera bientôt en rond.

Pour finir, et comme de toute façon personne ne lit l'avant-propos, j'aimerai attirer l'attention sur le fait que nos portes sont toujours ouvertes. Alors n'hésitez pas. Si vous trouvez qu'on fait n'importe quoi avec vos sous, venez nous le dire, en vrai, pas sur un forum.

POUR LA RÉDAC', FRED

L'Insatiable
Journal des Étudiants de l'INSA de Lyon
RdC bâtiment H - 20, av. Albert Einstein
69 621 Villeurbanne cedex
Tél du BdE. : 04 72 43 82 29
Web : ‹http://insatiable.insa-lyon.fr›
E-mail : ‹insatiable@free.fr›
Casier au BdE (Maison des Étudiants)
Directeur de la Rédaction : Frédéric Abry
Directeur de la Publication : Nicolas Grivet
ISSN 0766-4966 – 4000 exemplaires
Imprimé par Public Imprim (Vénissieux)

› La Rédac' a sélectionné pour vous

Marre du gratuit : vous ne vous êtes jamais demandé qui paye votre journal gratuit ? . . . . . page 4
Un peu de patience s'il te plaît : Ben vous met une seconde dans la peau d'un bègue . . . . . page 4
La revanche du vagin : Atulya poursuit sa quète du développement durable jusque dans votre intimité la plus stricte . . . . page 5
En direct live avec le Star Flash : Gatsun, la radio de l'Insa, c'est parce qu'on l'entend pas qu'elle n'existe pas . . . . . page 6
Adieu Los Pitoufo's : vous les avez sûrement vu aux 24h, et bien vous avez eu de la chance, maintenant c'est fini . . . . . page 7

POTINS

Formation continue

A la suite de l'éviction de son collègue, on suppose pour cause de paresse caractérisée, un prof de GCU a du assurer le remplacement au pied levé. Les étudiants ont ainsi pu le voir assis, au premier rang des amphis, dans le but de préparer les TD.

On parie que dès la semaine suivante, il faisait péter ?

Si t'en r'veux, y'en r'na

Dans la série, les maths au premier cycle c'est rigolo, les élèves du groupe... (allez on va pas le dire, disons que c'est pas tout à fait du Pastis mais que c'est quand même un peu plus du carré de sept) de 2PC, peu convaincus par leur prof de math, ont fait part de leurs doutes à l'administration. Depuis plusieurs semaines, un second prof vient donc leur assurer des cours de soutient, les autres demeurant obligatoires.

A quand des cours de soutien pour les profs ?

Axiome de base

M. D, prof de thermo en 1PC : "Je suis intellectuellement navré de voir que ce que je vous raconte ne vous intéresse pas alors que c'est un raisonnement particulièrement puissant, et même la base de toute la physique !"

Ah, je savais bien que tout le reste c'était juste là pour décorer.

"SCRIMINAAAANT" !

Le même : "U est un polynôme en T... ça ne veut pas dire qu'il y a des fantômes !"

Ce brave homme doit à coup sûr être un ancien des 24h. Essayez de lui dire "discriminant" une prochaine fois, juste pour voir.

Coup classique

Encore du même : "Pour calculer une intégrale impropre, il faut s'intéresser à sa queue".

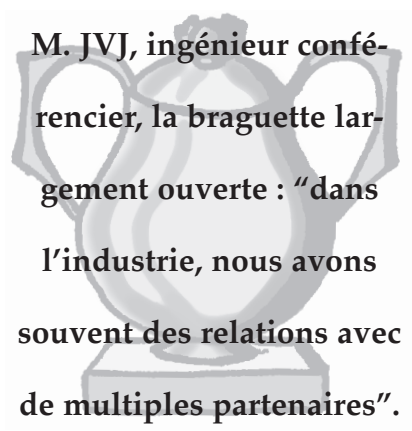
A force de voir passer ce genre de trucs, à l'Insatiable on a plus de chutes.

Electrons libres

Mme S, prof de Chimie au 1PC, en parlant des exceptions du tableau périodique : "Dans la nature, il y a toujours des exceptions, des rebelles, des révolutionnaires. Chez l'être humain on l'explique par des problèmes de famille... Donc dans la nature on rencontre aussi ces cas là".

Si cette explication t'as aidé ou t'as fait rire, t'es mal barré.

Les Isidores



M. JVJ, ingénieur conférencier, la braguette largement ouverte : "dans l'industrie, nous avons souvent des relations avec de multiples partenaires".

Dossier étudié par Thomas, Nico, Conc'arno, Sara et Max

Se loger quand on est Insalien

A l'INSA ou à l'extérieur, se loger n'est pas toujours chose facile. Pour vous aider un peu et faire le point sur les structures en place, Alain Satiable s'est interessé notamment au CROUS et au fonctionnement de la DDR. Avec un peu de chance, ça peut vous être utile...

N'importe où hors d'ici !

La fin de l'année approche à grand pas, la fin du bail sur le campus de l'INSA aussi. Plus d'autres solutions : il faut trouver un nouveau logement ou dormir sous les ponts, mais c'est forcément moins confortable (quoique, le D ou un pont).

Avant de se lancer dans des recherches, il faut se demander quel type de logement on recherche. Plusieurs choix s'offrent à vous : une chambre dans une résidence étudiante, un appartement tout seul ou une colocation... Chaque choix a ses avantages et ses inconvénients ce qui implique de bien y réfléchir.

› Résidences étudiantes

Pour les chambres en résidence étudiante il faut simplement remplir un dossier suffisamment tôt et le renvoyer à la société qui gère l'attribution des chambres. Si vous remplissez tous les critères, vous êtes alors placés sur la liste d'attente (souvent assez longue), il ne vous reste plus qu'à attendre et espérer qu'on vous attribue la chambre tant attendue. Si vous êtes toujours dans ce cas, priez on ne sait jamais…

› Recherche d'appartement

Pour ceux qui n'ont pas choisi ce mode de logement, il ne vous reste plus qu'à partir à la chasse aux annonces. Plusieurs outils sont à votre disposition : le bon vieux journal, les sites internet spécialisés ou directement les agences. Le mieux est de combiner ces trois sources pour vous faire une idée des loyers et avoir le choix le plus large possible.
Il faut ensuite soit décrocher son téléphone et fixer des rendez-vous avec les propriétaires ou les agences, ou aller directement dans les agences de Lyon et Villeurbanne pour avoir les derniers avis de locations car vous vous apercevrez vite que les sites Internet ne sont pas remis à jour quotidiennement.

Une fois le pas de la porte franchi, restez cependant sur vos gardes car les personnes qui vous accueillent sont avant tout des vendeurs à la recherche de pigeons à plumer. Réfléchissez bien avant de vous engager avec eux, certains vous proposent contre une avance "modique" de vous trouver, à coup sûr, un logement rapidement. Cela peut sembler attractif compte tenu que l'avance versée est le seul frais d'agence mais sachez que la somme est définitivement versée, vous êtes obligés de trouver un appartement avec cette agence qui a forcément un choix limité.

Le meilleur moyen pour bien choisir votre appartement est d'en visiter le maximum afin d'avoir différents points de comparaison, lors de la visite vous ne verrez certainement pas tous les inconvénients, d'autant plus que la personne qui vous fera visiter sait souvent très bien mentir. Le mieux est toujours de rencontrer les anciens locataires afin de discuter avec eux, ils seront certainement plus objectifs.

› La signature

Enfin si vous avez jeté votre dévolu sur un appartement, pour ne pas avoir de mauvaise surprise, recalculez bien tous les frais que vous devrez acquitter à la signature et tout au long de l'année. Lors de la signature du bail, la plupart des agences prennent une large commission, il faudra aussi avancer trois loyers, avoir de solides garants, fournir une multitude de photocopies… Tout au long de l'année il ne faudra pas non plus oublier la taxe d'habitation, les factures d'eau, d'électricité, de gaz et de téléphone si elles ne sont pas comprises dans le loyer… Toutes ces choses dont vos parents s'occupaient auparavant mais dont vous devrez maintenant bien tenir compte sous peine de payer très vite des majorations qui réduiront d'autant votre budget de nourriture et surtout de boissons… ❑

Rumeurs

En quarante ans d'existence, les résidences ont vu défiler plus de 20 000 étudiants, avec leurs histoires, leurs rumeurs et bien sûr leurs anecdotes…

C'est en demandant aux anciens, que l'on apprend de véritables perles. Hé oui les résidences n'échappent pas à la règle ! Elles ont été le théâtre de plusieurs épisodes hilarants.

Ainsi, on raconte que jadis, deux insaliens jeunes diplômés décidèrent de revenir sur les lieux de leurs premiers pas de leur vie d'étudiants: les bâtiments A et B. Nos deux lurons se présentèrent donc aux résidentes du bâtiment A, déguisés respectivement en infirmier et en médecin. Ils se firent ainsi passer pour deux représentants de l'hygiène scolaire et demandèrent aux jeunes demoiselles de se soumettre à une visite médicale…Inutile de préciser que les jeunes filles crédules se laissèrent ausculter sans trop se poser de questions. Grave erreur ! Que cette histoire vous serve donc de leçon jeunes insaliennes. Jamais votre porte, à des inconnus vous n'ouvrirez ! Si jamais à des médecins, vous avez affaire, leur carte vous demanderez !

Mais ces histoires marrantes n'arrivent pas qu'aux filles…De nombreuses histoires circulent au sujet de jeunes étudiants téméraires, certainement des précurseurs du célèbre Jackass, qui pour montrer leur courage, se lancèrent des défis. Un de ceux-ci fut d'introduire le maximum de personnes dans les toilettes ou dans l'ascenseur du A et du B (le record est de 12) . Un autre, également intéressant à citer, est celui que se lancent tous les étudiants la veille des DS. C'est bien connu, les jeunes bizuth, dont l'avenir est incertain, sentent le besoin d'extérioriser leur charge émotionnelle. Résultat, chaque année avant les DS, c'est l'anarchie dans les résidences : hurlements, pétards… mais cette année, chose inédite, deux locataires se sont démarqués du lot en offrant à leurs voisins un spectacle digne d'un match de foot : ils s'amusèrent à courir nus entre les deux bâtiments ! Bravo ! Il fallait beaucoup de courage pour courir sans chaussettes en plein mois de Janvier. ❑

Les autres écoles

A Lyon depuis la rénovation du bâtiment C, de nombreux insaliens cherchent désormais à trouver un toit mais ce n'est pas le cas partout.

En ces périodes sombres, où l'inquiétude de ne pas trouver de logement pour l'année prochaine nous conduit à dévorer tous les jours le 69 dans l'espoir de dégoter le T3 idéal. Alain Satiable est allé voir comment cela se passait dans les autres écoles d'ingénieurs pour la question de l'hébergement.

› Les INSA

A Rouen et Strasbourg, on loge les premiers cycle mais contrairement à Lyon le coturnage n'est pas de mise en première année, les T1 sont environ à 250 euros pour un treize mètres carré. Mais attention Rouen a son petit plus produit dixit la brochure de l'école : " des visites peuvent être effectuées tout au long de l'année pour vérifier la propreté des chambres ", de-quoi donner des sueurs froides à tout ceux qui ont banni le mot rangement de leur vocabulaire. L'INSA de Toulouse ne dispose que d'une seule résidence à elle de 200 chambres ou studios qui sont attribués sur critères sociaux. Pour les autres il faut contacter une société privée qui dispose d'autres résidences sur le campus mais pour espérer avoir un logement il faut, dès le mois de mars, avoir déposé son dossier, c'est-à-dire pour les première année avant de savoir si l'on est accepté. Là encore il faut compter entre 180 et 340 euro pour un T1. L'INSA de Rennes est la mieux pour ce qui est de se loger puisque quasiment tout le monde est logé dans des T1 classiques.

› Les autres écoles

A l'ECAM, le logement est classique avec la traditionnelle séparation fille-garçon et comme partout les T1 coûtent environ 300 euros par mois. Mais c'est les parties communes qui font vraiment la différence, contrairement à l'INSA où il faut parcourir plusieurs lieus pour trouver de quoi survivre. On trouve dans le foyer de la résidence principale : un bar, une salle informatique et aussi une salle télé. Mais il y a aussi des côtés négatifs comme la connexion Internet payante.

Il y a aussi les écoles telle que CPE ou CPP Grenoble ou Toulouse qui logent leurs étudiants grâce au CROUS. En général le BDE de ces écoles centralise les annonces de particuliers. D'autres écoles comme UTC ont fondé une association loi 1901 chargé de gérer les logements classique mais aussi le logement chez l'habitant. ❑

Idée croustillante

Si vous faites la grève du logement insalien ou si vous ne voulez pas la galère des petites annonces, il reste une solution : le Crous

Les résidences à proximité du campus gérées par le Crous sont les suivantes: Althéa, les Antonins, Einstein pour les résidences nouvelles, Jussieu et Puvis de Chavagne pour les résidences traditionnelles. Il en existe d'autres ailleurs en centre ville, en général à proximité de fac ou d'écoles. Elles sont toutes bien situées par rapport au réseau TCL.

Dans les résidences traditionnelles, les logements sont de type chambre. C'est un peu comme au D, une petite piaule (mais pour vous tout seul), des sanitaires communs, et en supplément bonus une cuisine comune. Finies les plaques électriques posées sur un carton sous le lavabo, qui sert bien évidemment d'évier. Avec la cuisine commune et un peu de chance, vous allez pouvoir faire des rencontres intéressantes avec des non-insaliens, comme certains en rêve.

Quant aux résidences nouvelles, elles comptent quelques T1bis mais principalement des T1. La taille de la turne est légèrement plus grande, et les sanitaires ainsi que la cuisinette sont intégrés. Mais bon, à l'instar, de l'INSA, ce luxe se paye. Sur les trois résidences nouvelles à proximité du campus, le moins cher que vous pourrez trouver est un T1 à 250 €. Le record reviens à un T1bis qui atteints les 400 €. Là-dessus, vous pouvez toujours compter sur l'APL.

A part ça, il existe dans chaque résidence universitaire des équipements collectifs (foyers, salles de télévision, bibliothèques…). Les activités culturelles (club photo, vidéo, musique...) sont animées par les résidents eux-mêmes et leurs associations.

Contrairement aux idées reçues, il ne faut pas être boursier pour bénéficier de ces logements. Il y a certes parmi les critères d'attribution qui donnent la priorité aux revenus les plus faibles et à l'éloignement géographique, mais les logements restent accessibles à tous.

Il est malheureusement trop tard pour les inscriptions de cette année. Toutefois, en cas de galère simplement pour l'été, votre cas est envisageable. Contacter le Crous pour plus de détails, mais notez que la procédure est simplifiée, puisqu'il s'agit pour eux de remplir les résidences qui restent de toutes façons ouvertes. Sinon, pour ceux qui n'ont toujours rien, le Crous relaie sur son site internet des offres de logement. ❑

POTINS

Traiteur durable

A la sortie de la conférence pour la remise des prix du concours innovation Objectif 21, un cocktail attendait l'assemblée. Malgré l'ambiance écolo, tous les petits-fours étaient en portion individuelle, dans des petits pots en plastique accompagné de petites cuillères jetables.

L'idée du développement durable est louable, mais les actes doivent suivre. Note pour plus tard : couper le chauffage dans les bâtiments quand la température dépasse 20°C.

C'est dans la tête

M. C, professeur d'entomologie en 3BC, parle des propriétés de certains insectes. Un élève lui demande : "celui-ci n'aurait-il pas des propriétés aphrodisiaques?" M. C : "tout est aphrodisiaque, il suffit d'en avoir envie".

Se faire sucer par un moustique c'est le pied ! Sans parler de ce qu'on fait avec les mouches…

Laisser sa trace

De M. S. prof de chimie en 1PC : "Lewis c'est un petit emmerdeur qui a réfléchi un tout petit peu pour faire partie de l'histoire de la science".

Passer dans l'*Insatiable*, c'est un peu accéder à la postérité, non ?

Merci

Un grand merci aux profs de math du 2PC, sans qui la colonne potins aurait été bien vide cette année. Mais attention, les profs de mécaniques restent dans leur roue pour le leadership des Prions.

L'enfer c'est les autres

De J.C. L, prof de maths en 1PC : "Des physiciens qui connaissent les maths, il y en a très peu...moi !"

Et après, toi, petit étudiant, tu dois être super fort en tout.

La prunelle de ses yeux

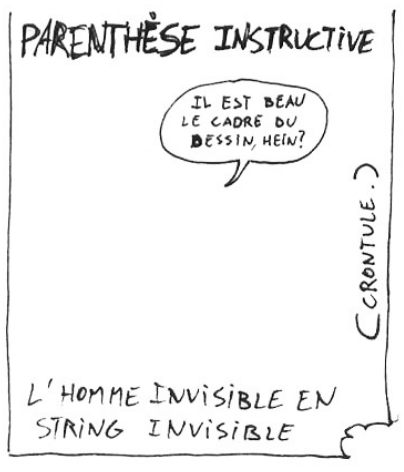
De M. B., prof de thermo en 1PC, "Non mais on va pas aller acheter des composés qui coûtent la peau ..." et là il s'arrête, il hésite.. tout le monde l'attend au tournant. Mais ouf ! une lueur vive passe dans ses yeux, il a trouvé : "la peau des yeux !" lâche-t-il d'un air presque naturel.

Quand le politiquement correct devient poétique...

S'enlever le Q des doigts

De J. D, prof de transferts thermiques en 3SGM : "Au début, on va faire les choses avec les doigts avant de faire plus quantitativement. Là, vous avez Q froid qui devient Q chaud ". Il rigole, rougit un bon coup et ajoute : " Avec ça, je suis sûr que je vais être dans l'Insatiable."

Surtout s'il n'y a plus que le premier cycle qui envoie des potins : le niveau baisse. Toi qui est en départ', envoie des potins pour montrer que ton départ est le plus drôle et en faire profiter tout l'INSA. Tu recevras peut-être un cadeau qui t'apportera joie et bonheur.



Contes insaliens

Après les rumeurs les mythes. Sauf qu'ici les mythes sont basés sur la réalité. Histoires à raconter à votre coturne pour le bercer le soir.

Il était une fois un tout jeune Insalien. Ce jour-là il ne se doutait pas de ce que lui réservait son destin. De retour d'une éprouvante séance d'entraînement physique, il décida de prendre une douche. Encore une fois, c'était une grave erreur ! La douche ce jour-là allait être le lieu d'un long séjour cauchemardesque : il se retrouva donc contre son gré l'innocent otage de sa douche ! Cinq heures et demie, c'est la durée de ce séjour plutôt humide … Notre jeune héros eut le temps de prendre près de trois douches, il profita de ce moment de solitude pour piquer un petit somme… L'intéressé se souvient encore avec effroi de ce néon clignotant qui menacait de s'éteindre … mais il fit preuve d'un grand courage ; il attendit donc sagement le retour salvateur de son coturne. Ce genre d'histoire arrive encore de nos jours. Chaque semestre, un ou une de nos camarades se retrouve enfermé(e) dans le petit mètre carré de la " salle de bain ". Ainsi, si un jour vous voyez que la porte de votre douche refuse d'obtempérer, ne tentez pas de " bricoler " le loquet (en le scotchant par exemple …). Il est fortement conseillé dans ces cas de faire appel à un professionnel : appeler le régisseur de votre bâtiment avant de tenter toute " intervention ".

Dans les résidences insaliennes, c'est bien connu, seuls des locataires " humains " sont admis… pas de chien, pas de chat, pas de couleuvres… le règlement intérieur est très clair sur ce point. Et pourtant, nos jeunes insaliens super futés (c'est quand même des futurs " ingénieurs " !), arrivent malgré tout à détourner le système.

Les régisseurs ont moult fois découvert des locataires clandestins pour le moins surprenants.La palme d'or est toutefois décernée à ce désormais célèbre Insalien, qui avait … devinez quoi… un lézard !! Oui ! oui ! Un vrai! Il avait réussi à cacher l'existence de cet être, jusqu'à ce fameux jour… le lézard comme vous le savez certainement, a besoin pour vivre dans une température ambiante relativement élevée. Notre jeune Insalien, plein d'imagination et très bricoleur, inventa " la cage auto chauffante ". Cet engin consistait en une cage entourée de résistances chauffantes ! Malgré ce montage, la température ne convenait toujours pas à notre lézard plutôt frileux. Et là c'est le drame ! Au bout de quelques heures, la température s'élève jusqu'à n'en plus finir… Il n'est pas nécessaire de préciser que le lézard périt dans cette dure épreuve, le matelas brûla… c'est encore une fois grâce à l'intervention du régisseur que l'incendie fut rapidement maîtrisé. ❑

Des palaces aux cachots, l'INSA

Solution quasi-obligatoire pour les première années, se loger à l'INSA est une facilité proposée par la direction, pour que l'on puisse se concentrer uniquement sur nos études ou sur la Kfet. Palaces ou trous à rats ?

Comme plus de 2600 insaliens vous habitez peut-être dans les logements proposés par notre cher Institut. Dans ce cas, vous serez ravis, d'apprendre en exclusivité les propositions qui devraient être faites au Conseil d'Administration de juin, concernant les loyers de l'année prochaine. Comme d'habitude, il y a de bonnes et de mauvaises nouvelles.

› Les mauvaises nouvelles

La facture enfle, les loyers nus devraient exploser de 4,81%, conséquence directe d'une augmentation toujours plus rapide de l'indice qui module les remboursements des bâtiments. Par contre l'INSA nous fait une fleur sur les charges qui n'augmentent que de 2% malgré la flambée de prix des énergies (11%).

› Les bonnes nouvelles

Les résidences F et G ont fini de rembourser leur mobilier, donc les loyers mensuels devraient diminuer d'environ 30€ et le E, malgré la perte de statut de foyer, conserve un très bon rapport qualité/loyer (les loyers n'ont pas été remis au niveau des autres bâtiments). Pour vous aider à vous y retrouver dans les différents tarifs, le Conseil des Résidences vous a concocté une simplification de la grille tarifaire: les loyers pour locations supérieures à 10 mois disparaissent ainsi que la réduction pour le premier étage de certains bâtiments (vous découvrirez sûrement ça l'année prochaine).

› Les avantages

Maintenant abordons les avantages de se loger sur l'INSA plutôt qu'à l'extérieur. Pour commencer, on est indéniablement au plus près des lieux d'enseignement, du centre de la vie étudiante et l'on dispose ainsi plus facilement des services du BDE (les laveries...). De plus, la Direction des Résidences dispose d'une large palette de logements et de prix allant des clapiers 16m² du D pour deux (env. 160€/mois) jusqu'aux palaces de 30,5m² pour une seule personne (jusqu'à 440€/mois au I).

Ça paraît idyllique comme ça... et ça l'est mais pour bénéficier de tout ça, il faut remplir certaines conditions, un système de priorités a été mis en place: les personnes souffrant d'un handicap quelconque, reconnu par l'INSA, sont en top priorité pour l'attribution d'un logement, puis viennent les première années (logés aux A et B) ensuite les deuxième années, les troisième années admis directs, les troisième années issu de l'INSA, etc... jusqu'aux doctorants. Quelques chambres sont toutefois réservées pour des étudiants en retour de stage n'ayant pas encore d'appartement, pour dépanner de façon provisoire.

› Les présentations

Après avoir fait l'éloge de la diversité des logements voyons donc en détail ce qu'il existe. Il y a les T1, des studios pour une personne avec des superficies allant de 16 à 30,5 m, il faut aimer la tranquillité ou avoir de trop mauvais souvenirs de son/sa coturne de première année. Ensuite les T2 et T2*, pour deux personnes avec chambre séparée ou commune, superficie de 28 à 46 m, bon compromis entre le calme et présence d'un autre et en plus ça réduit le loyer. Pour finir, les T3, où logent trois personnes, deux dans une chambre commune et une dans une chambre séparée, c'est le coturnage en résidence le moins cher, mais ça peut avoir tendance à se transformer en un hall de gare tellement il y a de passage (vos amis adorent votre appartement géant). Tous ces logements sont meublés et ont une kitchenette et un bloc douche/toilettes; ils sont situés dans les bâtiments E, F, G, H, I et J. Les foyers A et B sont composés d'une majorité de chambres pour deux, les toilettes sont communes; ces logements sont réservés aux bizuths, qui y sont presque tous logés. Le plus vieux foyer, le D, est similaire aux A et B, mais avec un mobilier non standardisé et les douches à l'extérieur des chambres; c'est le logement le moins cher de l'INSA.

› On récapitule

Ils ont chacun leur histoire, leur identité: du grand bordel sans nom au petit bâtiment tranquille, ils racontent des histoires différentes. Pour commencer: le A et le B, les clapiers géants des bizuths, deux grandes barres d'un esthétisme douteux le long du joyeux cimetière militaire, ils ressemblent souvent plus à un baisodrome qu'à de gentils foyers, les filles étant logées exclusivement au A, on peut voir les étudiants faire des allées venues tardives et installer progressivement une relative mixité dans les deux bâtiments. Ces bâtiments sont parmi les lieux les plus atypiques : une quinzaine d'alarmes à incendie par an, des dégradations à la pelle, des gens qui braillent de partout, mais une ambiance inimitable et un véritable esprit de promo soudée.

Le D ensuite, qui fait figure d'ancêtre, peu attrayant d'extérieur, situé derrière le grand resto, bien qu'effectivement fatigué, il lui reste encore 1 à 2 ans à tirer avant que la nouvelle résidence, le Magellan ne soit terminée et que ça soit au tour du D de se faire restaurer, comme le C en ce moment. Sa vétusté autorise ses habitants à faire quelques modifications à leurs turnes (quelques trous dans le mur, un petit coup de peinture...) et sa désaffection permet à d'anciens groupes de tous se loger au même étage. Bâtiment plutôt vivant et sympa.

Le G et le J forment un seul bâtiment en forme de T qui est situé en face de l'infirmerie, c'est un bâtiment très récent qui propose de très beaux logements avec des superficies pouvant aller jusqu'à 46m² pour un T2. L'ensemble est calme, en très bon état, une fois déserté le WE, il paraît aseptisé et rappelle plus un hôpital qu'une résidence étudiante.

Le F et le I comportent des logements haut standing (le I a le record du plus haut loyer), mais n'ont pas la vie exubérante des foyers tout en bénéficiant d'un cadre agréable et bien situé (proche de tout).

Les bâtiments E et H sont construits sur le même modèle. Le H abrite le local de votre magnifique *Insatiable* et n'a pas de particularités apparentes, à part celle de porter les traces des soirées à la Kfet d'étudiants supportant mal le breuvage local ; le E en ancien foyer abrite des logements peu chers, et les seuls T3 de l'INSA.

› En désespoir de cause

Si vous ne trouvez rien qui vous plaise, la dernière solution est de dormir sous un pont, en effet l'INSA a prévu d'en construire un magnifique pour loger les étudiants les moins fortunés, à moins qu'il ne se contente du fond de solidarité, qui vous dépanne en cas de problème financier passager... ❑

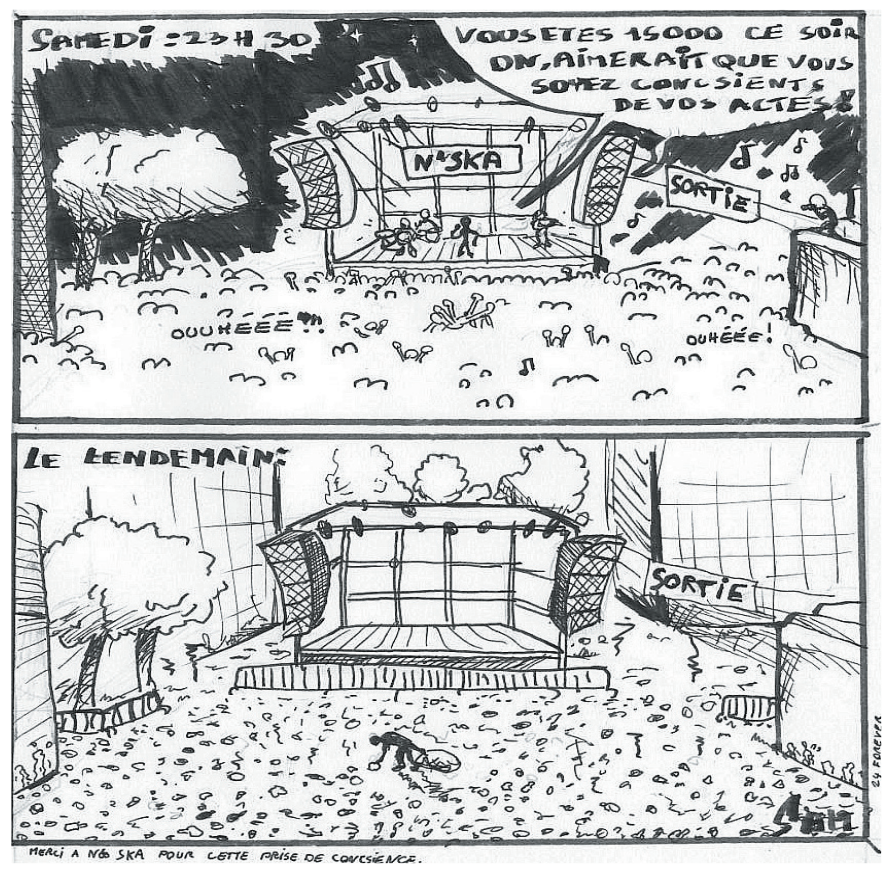
LA PREMIÈRE BANQUE DES JEUNES
VOUS ACCOMPAGNE VERS PLUS D'AUTONOMIE

Un contrat unique à moitié prix : le Forfait SATELLIS ESSENTIEL qui regroupe les produits et services bancaires indispensables pour gérer vos dépenses est à demi-tarif pour les moins de 26 ans.
Gérez vos comptes à distance : contrôlez et agissez à distance sur vos comptes avec Direct Ecureuil sur Internet par Téléphone ou Minitel.
Financez vos projets… la Caisse d'Epargne a créé des crédits spécifiques à vos besoins : Avance Financière, Crédit Etudiant, Crédit micro Pam**, Crédit Auto.
Assurez vos biens et votre logement… L'Assurance Habitation formule jeune*** est une assurance habitation et responsabilité civile pour les jeunes de moins de 26 ans, à partir de 3.50 Euros par mois.
www.caisse-epargne.fr

CNCEP RCS PARIS C 383 680 220

CAISSE D'EPARGNE
RHONE-ALPES LYON
Et si une banque vous aidait à vivre mieux ?

* personne de moins de 26 ans. ** pour plus d'information : www.pampampam.net, *** contrat d'Ecureuil Assurance IARD, société anonyme régie par le code des assurances, pour un studio ou une pièce de moins de 30m2.



Ces pages exposent des points de vue, à vous de nous donner le votre !

Marre du gratuit

Une théorie intéressante qui va vous prendre à revers et vous surprendre. Tout ce qui vous semble être gratuit autour de vous ne l'est pas, c'est fou non ?

C'est devenu une habitude, à peine sorti du métro, on est agressé. La bave aux lèvres, le teint pâle le regard fiévreux, trois ou quatre distributeurs nous harcèlent pour nous offrir leur journal. Pourquoi le refuser après tout… puisque c'est gratuit.

C'est finalement devenu une habitude pour nous d'obtenir les choses sans les payer, qui s'en plaindrait ? En effet, bien avant l'avalanche de torchons gracieusement offerts (oui, bon, l'Insatiable, ça ne compte pas), nous avons déjà connu la télé gratuite (si l'on exclut la redevance, quantité négligeable), les services Internet gratuits, le téléphone gratuit (même si ça n'a pas bien marché) et on ne compte plus les événements qui ne survivraient pas sans la pub (les festivals, les journaux payants, les compétitions sportives… sans oublier les manifs étudiantes que l'on est tous bien contents de retrouver). La publicité permettrait donc de financer tout cela, sans effort et surtout, sans frais pour le public. Merveilleux.

› Où est l'argent ?

Mais prenons une seconde, posons nous la question cruciale : " qui paye ? ". Comme rien ne se perd ni se crée et qu'on peu douter quelque peu du caractère strictement mécène de nos sponsors, il reste à se demander d'où vient l'argent. En effet, il est de notoriété publique qu'un produit ne peut se vendre sans une médiatisation massive et que les frais engendrés sont colossaux.

Dès lors, il faut bien que les entreprises s'y retrouvent et le surcoût est nécessairement reporté sur le prix des produits ou sur les salaires des employés, ce qui revient finalement au même. Donc, ce que l'on ne débourse pas pour acquérir un bien gratuit, on le lâche innocemment en faisant nos courses.

Mais ça ne s'arrête pas là, la production de la publicité (activité qui, il faut le rappeler, ne produit rien : aucun service, aucun bien) n'est certainement pas gratuite ! Les publicitaires sont payés et la fabrication elle-même est tout ce qu'il y a de plus onéreuse. Si l'on résume la situation : non seulement on paye tout autant les produits gratuits que les payants mais on finance également la production publicitaire tout en se coltinant des affiches et des spots toujours plus affligeants. N'en déplaise aux 24h, quand c'est gratuit… c'est surtout plus cher.

› Situation absurde

On constate bien l'absurdité de notre fonctionnement dès que l'on prend un peu de recul. Là où la situation devient vraiment perverse c'est quand on cherche à en sortir. En effet, la seule justification à la publicité est la suivante : si on n'en use pas, on meurt. Tant qu'il y aura un produit mis en valeur, les autres en souffriront, c'est comme ça. En un sens : on pourrait comparer la société de consommation à un motard, qui aurait commencé à rouler sans trop savoir pourquoi, et qui aujourd'hui continuerait uniquement pour ne pas se vautrer. Pendant ce temps, le carburant coule inutilement à flot. A nous de nous arrêter lentement : favorisons les journaux payants, acceptons de rémunérer les services Internet pour s'émanciper de la pub et abonnons nous au câble ! Arrêtons de payer pour se faire pourrir le paysage, ce n'est pas parce qu'on a toujours fait ainsi qu'il faut continuer.

Fred

Rien qu'un Petit Pétard Humide

Le PPH est une matière incomprise par la majorité des étudiants. Pourquoi le subissent-ils au lieu de l'affronter la tête bien remplie? Ce projet va-il disparaître, évoluer ou persister dans sa lancée? Alain Satiable a rencontré Michel Faucheux, actuel coordinateur des PPH.

A l'heure où on s'aperçoit qu'on peut se voir refuser son diplôme pour cause de PPH, les cinquièmes année s'affolent, les troisièmes et quatrièmes se disent que ça sera pour l'année prochaine, et le premier cycle découvre timidement de quoi il en retourne.

› PPH comment ?

Le Projet Personnel en Humanités sévit sur le campus depuis une dizaine d'année. L'idée est venue du département des humanités, avec le soutien de la direction de l'INSA. L'étudiant choisit librement un sujet non technique qui lui est cher, et un tuteur parmi le corps enseignant pour l'aider à avancer. Après une période de réflexion, l'étudiant est sanctionné (c'est comme ça qu'on dit) par un rapport écrit et une soutenance, avec son tuteur et un deuxième enseignant. Ces éclaircissements faits, on peut maintenant passer à la discussion.

› Un PPH de Hawai ?

L'idée de base était de donner une ouverture culturelle aux étudiants. Elle a évolué vers quelque chose de beaucoup plus orienté vers l'aspect personnel. La justification du PPH reprend le constat du penseur Edgar Morin : il faut savoir prendre le temps d'un monde si rapide. Réduire le déséquilibre entre le monde sur-développé technologique et le monde sous-développé en terme de sens. Le monde qui nous attend est sans précédent, plein d'imprévus. En tant qu'ingénieur, nous serons amenés à faire des choix, et nous aurons le devoir de donner un sens aux choix que nous allons faire. Le PPH se veut un fer de lance dans la construction d'un esprit critique.

Comme son nom l'indique, il exige un investissement personnel. Le côté "moi je" qui est demandé est un retour à la source de la philosophie. Pas la philosophie de connaissance par coeur du lycée, mais de l'humanisme, la démarche qui dit "connaît toi toi-même".

› En pratique

L'étudiant le considère comme un projet de plus, du vent made in Huma. Beaucoup attendent le dernier moment pour le faire. La majorité choisit un sujet qui ne sera pas compliqué à traiter, pour boucler l'affaire au plus vite. Face à ce constat, Michel Faucheux fait appel à l'étudiant acteur responsable de sa formation. Il s'agit pour l'étudiant de saisir les opportunités qu'on lui donne, car il est certain que l'on valide et que l'on validera toujours des sujets bateaux.

Dans ce principe, l'étudiant qui fera un projet selon les règles de l'art, n'est-il pas le même que celui qui se tiendra informé de l'actualité, lira des livres, se posera des questions ? Le PPH ne fait-il pas pagayer ces étudiants dans le sens du courant ? Michel Faucheux répond à cela en parlant de responsabilité du tuteur, qui se doit de veiller à mettre tous les étudiants réfractaires dans le sens du courant. Rappeler l'enjeu éthique qui nous concerne tous, et qui crée un contrat entre l'étudiant et l'enseignant.

Le PPH dans le fond et dans la forme n'est pas remis en cause et devrait garder la forme que vous connaissez. Simplement, une évolution pourrait passer par des débats ou des interviews sur la radio du campus qui est en train de se créer, mais rassurez vous, pas la soutenance.Enfin, pour les petits malins et provocateurs dans l'âme, sachez que vous pouvez choisir des sujets sur la formation, sur l'enseignement, et même sur les PPH, cela ne dérangera personne et a même déjà été fait.

Nico

Drobidien l'Ukraine

Une semaine en Ukraine pour les théatre-études : du dépaysement, de la vodka, du théâtre, des mini-jupes et des Lada. Un récit et une leçon de vie.

Dans le cadre du 1er festival francophone universitaire de Dnipropetrovsk (la 2ème ville d'Ukraine), toute ma classe a passé une semaine en Ukraine. Nous y avons joué Paparazzi de Matéi Visniec, que l'on avait présenté à la Rotonde début mars. Ce fut l'occasion pour nous de jouer hors du campus, mais aussi de découvrir un pays si proche et à la fois si loin de la France.

› Kiev et le passé communiste

Nous avons passé les deux premiers jours à Kiev. En plus des arbres en fleurs, beaucoup de monuments religieux, principalement orthodoxes, colorent la capitale. Une partie a survécu à l'ère soviétique, l'autre a été brillamment rénovée. La ferveur religieuse ukrainienne était palpable dans chacun de ces lieux.

Nous avons ensuite eu un aperçu du musée de la guerre construit sous Brejnev pour " fêter " les 40 ans de l'entrée de l'union soviétique dans la 2nde guerre mondiale. Le musée, surplombant la ville, est coiffé d'une énorme statue en inox : "La Mère Patrie", genre Statue de la Liberté mais avec un marteau et une faucille sur les tablettes ! Devant se trouve une énorme sculpture représentant des soldats au combat. La guide nous a quand même précisé que pendant la construction de ce musée gigantesque, l'occasion de rappeler à l'Ukraine qu'elle faisait bien partie du bloc soviétique, des gens mouraient tranquillement de faim dans la capitale ukrainienne…

› Deux mondes

D'ailleurs, c'est bien ce qui choque dans le pays, deux mondes se côtoient. Les Lada à l'âge canonique et les Mercedes dernier cri. Les nouveaux riches, riches de tout trafic et le peuple. Pour essayer de vivre , les petits boulots sont très nombreux : des employés qui vendent les "jetons" de métro, d'autres qui surveillent que vous mettez bien votre jeton pour accéder au métro, une qui, assise entre deux escalators, vérifie qu'ils fonctionnent et prévient en cas de besoin les services techniques…

Partout où en France les systèmes sont automatisés, on voit en Ukraine une personne. A l'hôtel, une personne à chaque étage. Elle vous donne la clé de votre chambre une fois que vous êtes passé à la réception, vous dit qu'il faut faire attention au lino tout neuf (en ukrainien dans le texte), et fait le ménage une fois votre départ, après avoir fait l'inventaire avec vous !

Après ces deux jours à Kiev, nous sommes allés à Dnipropetrovsk pour le festival à proprement parler. L'arrivée là-bas fut assez sévère : après les fastes de la capitale nous attendait un paysage digne d'une région industrielle du Nord de la France… en pire ! Dnipropetrovsk est la ville industrielle du pays, ville militaire et interdite pendant longtemps. On fabriquait là les missiles et les fusées soviétiques. Les immeubles sont dignes de nos pires HLM, les tags en moins…

› Le festival

Le festival s'est déroulé dans une belle salle de spectacle, des troupes de toute l'Ukraine se sont succédées, avec la plupart un français impeccable ! Nous avons ainsi pu, le temps du festival, nouer d'enrichissants liens avec les Ukrainiens. J'ai été surpris de la véritable culture du Français que l'on peut rencontrer. Les Ukrainiens attendaient d'ailleurs impatiemment que l'on joue. Et quel accueil : des rires, des applaudissements entre chaque scène, la totale !

En ville, nous nous en sommes sortis grâce aux traductrices ukrainiennes qui assistaient l'organisateur du festival. Ce fut l'occasion pour nous de goûter aux joies culinaires et festives du pays.

Puis vint l'heure du retour. Quel voyage ! Que de souvenirs ! Au-delà du simple cadre théâtral, nous avons découvert un pays marqué par l'ancien communisme et le nouveau libéralisme. Nous avons pris une leçon d'humilité, en nous retrouvant face à des gens qui, malgré le froid et la misère, ont cette envie de vivre qui nous fait parfois défaut.

Tristan

Un peu de patience s'il te plaît

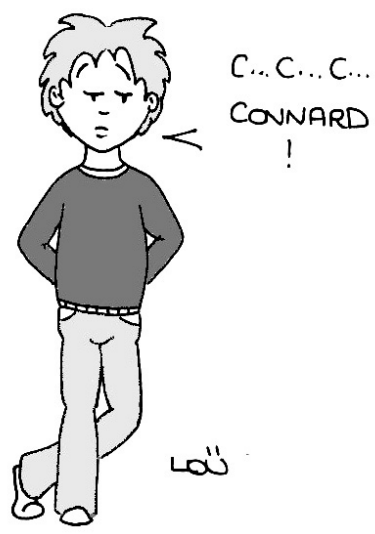
Un étudiant décide de s'exprimer sur un problème devant lequel on ne sait pas toujours comment réagir : ces gens qu'on ne prend souvent pas le temps d'écouter car ils n'arrivent pas à s'exprimer, leurs idées sont claires mais elles ont du mal à sortir.

Fermez les yeux un instant et imaginez ce qui suit. Vous êtes en amphi où tout va très vite. Si vite que certaines choses vous échappent et, plein d'enthousiasme vous vous décidez à poser une question. Et là, une fois que la parole vous est donnée, vous vous sentez tout bonnement incapable de produire le moindre son. Vous êtes observés par vos camarades, le prof s'est arrêté d'écrire et finalement vous vous en sortez en posant une question sur un point que vous aviez au contraire bien assimilé. Imaginez vous encore au téléphone pour réserver le resto pour le repas de classe. Vous entendez : " Oui, bonjour ? " et là pendant dix secondes un grand silence se fait, vous ne parvenez qu'à produire un son incompréhensible par votre correspondant qui croyant à une blague vous raccroche simplement au nez. Gardez encore les yeux fermés. Vous avez oublié votre carte de resto, va falloir passer chez Michèle, et là encore une fois au lieu de lui dire simplement votre nom, vous lui tendez votre carte d'étudiant en espérant ainsi ne pas avoir à parler.

› Des personnes incomprises

Des situations comme celles-ci et bien d'autres encore sont le quotidien d'un certain nombre de personnes, je veux bien sûr parler ici des bègues. Le signe extérieur le plus fréquent et le plus notable du begaiement est la répétition à outrance d'une syllabe au cours d'une conversation mais cela ne représente qu'une partie infime et visible de l'iceberg.

L'incertitude orale est complexe mais alors me direz-vous comment discerner le bègue du non-bègue. Ce n'est pas chose facile et pour cause le bègue tentera à n'importe quel moment et par de divers moyens de masquer entièrement son handicap. Les exemples sont nombreux mais voici les plus typiques. Tout d'abord, sentant que les mots ne veulent pas sortir, le bègue tentera de changer complètement sa phrase en utilisant des mots moins bien appropriés, au risque de mal se faire comprendre par son entourage. Ou au contraire, espérant se lancer, il ajoutera en début de phrases des termes du genre " c'que j'veux dire " ou " euh, enfin j'pense que " afin d'amorcer sa prise de parole et ainsi éviter un blocage.



Enfin malgré toutes ces tentatives, le bègue s'abstiendra simplement de parler et participera de façon passive à la conversation. Mais n'y aurait-il pas un remède à cette "maladie", une petite pilule qui fasse jaillir les mots ? Il faut bien comprendre qu'on ne guérit pas du bégaiement pour la bonne et simple raison qu'il n'y a pas de virus. La cause de ce phénomène n'est pas encore déterminée mais il existe probablement un certain caractère héréditaire. Néanmoins l'origine la plus vraisemblable reste celle du choc psychologique vécu lors de l'enfance ou l'adolescence. Le trouble de la parole n'étant pas aisé à détecter, il est difficile d'établir un lien avec chaque paramètre.

› Un léger problème

Comme chaque être humain, le bègue a aussi ses " bons jours ", ceux où il se sent pousser des ailes, ou plutôt débiter des phrases comme il l'entend. Ce qu'on appelle le degré de bégaiement n'est autre que le caractère spectaculaire de la manifestation sonore à un instant donné. Souvent on entend les gens dirent " Oh, il a juste un léger problème de parole, ce n'est rien. ", or il faut comprendre que le bègue n'aura jamais la même facilité pour dire les choses, chaque jour le risque qu'il prendra sera variable et bien souvent incontrôlable. C'est l'implication de sa personne vis-à-vis des autres au travers de ses propos qui lui font courir un risque car le bègue seul dans sa chambre peut s'exprimer comme n'importe qui, sans répétition, ni accroc. Aujourd'hui le bégaiement reste encore très peu connu et surtout mal compris par les gens. C'est pourquoi il provoque encore dans bien des cas, la moquerie chez les gens pensant que vous faites exprès, la pitié même bienveillante ou encore l'agacement des personnes n'ayant pas de temps à vous consacrer.

Ben

Moi, un déglingo ouf guedin

Vivre en marge de sa société, est un combat quotidien contre les idées reçues, et un entrainement de tout les instants. L'esprit rebelle s'acquiert à force de persévérence et de prises de décisions capitales.

Il est des existences extraordinaires, des destins hors du commun, dont l'humanité toute entière est témoin. Certains personnages n'ont jamais pu vivre comme les autres, ils n'ont jamais pu s'adapter à une société trop étriquée pour des personnalités aussi fortes que les leurs. Coincés dans un monde qui n'est pas le leur, ils mènent une vie à l'écart, tels des mercenaires intellectuels dont le charisme bouscule leur environnement. Je suis de ceux-là et c'est mon combat que je m'en vais vous conter.

› L'engrenage

C'est à 15 ans que ma vie bascule, guidé par la mouvance hip-hop, je porte des pantalons avec de la place pour quatre mais dans lesquels je reste désespérément seul. Autour de mon cou, 2 kg d'acier me donne un style inimitable de guerrier urbain. Mon éducation sexuelle est assurée par Difool sur Skyrock et bien vite, je sais tout de la sodomie et du fist-fucking. Dès lors plus rien ne m'effraie, je suis le caïd, le roi de la jungle et c'est sans aucune trace d'appréhension que je tague "nique la police" sur les tables de permanence.

A l'age de 16 ans, je deviens extrêmement tourmenté par le monde qui m'entoure. Mon combat est alors essentiellement humaniste et je n'hésite pas à m'engager pour des causes sensibles et courageuses. Le racisme est selon moi le pire fléau de notre société et je n'hésite pas à arracher les affiches du Front National. Sur mon sac de cours Eastpak, j'ai mis un autocollant "A bas le F Haine" récupéré en manif et qui symbolise la complexité de ma lutte. Pour moi, tous les hommes politiques sont des fachos et notre société est plongée dans l'intolérance. Mais mon combat est universel, je m'engage également contre le SIDA. Je porte ainsi en permanence mon pins Sidaction qui symbolise ma haine pour cette maladie.

› La dégringolade

A 17 ans, je me radicalise. On ne me contrôle plus, je suis un électron libre. Mes idôles : Che Guevara, l'inventeur du reggae, et Sinsemilia, un groupe de ska underground dont le combat politique converge vers mes idéaux radicaux. Je fume du shit car ça libère mon âme et je passe mes soirées à refaire le monde dans un squat avec des keupons qui ont déjà tout compris au monde.

Après avoir obtenu mon bac, j'intègre une école d'ingénieur pour changer le système de l'intérieur. Agent secret des alter mondialistes, j'intègre

le journal étudiant pour diffuser mes idées. Parfois, le rebelle qui sommeille en moi s'échappe et je me lance dans la rédaction d'articles brûlants, dont le contenu corrosif m'effraie presque moi-même. Peu comprennent mes idéaux, on ne me prend pas au sérieux, mais je reste persuadé que mon heure viendra.

A 20 ans je me calme, si ma lutte ne change pas, je pose davantage mes idées. Je commence à écouter France Inter et je deviens fan de Vincent Delerm. Je suis passionné par l'œuvre d'Andy Warhol qui pour moi demeurera éternellement un génie incompris. Lors des élections, je vote Vert au premier tour et Socialiste au second. Je m'insurge contre la mal'bouffe et n'hésite pas à critiquer le 20 heures de TF1 qui selon moi lobotomise mes concitoyens.

› Mens sana in corpore sano

Mais cela ne dure pas, à 22 ans, je cesse de me laver, je rejette mon entourage et ne vis plus que pour ma basse. Seul le néo-métal hongrois me tire de ma léthargie autodestructive. Mon style grunge est mal perçu ? Qu'importe, désormais je suis anarchiste et l'avis des autres ne compte plus. Je tente de repousser au maximum les limites de ce que mon corps peut endurer, tant que cela ne me demande aucun effort et ne m'oblige pas à me lever. De jour en jour je m'enfonce davantage dans une condition de loque humaine.

Une fois remis de ma peste bubonique, je décide de changer radicalement d'existence. La vie au grand air me tente. Je me mets au sport : je fais de l'aviron et du yoga. Je mange bio et, pour moi, une journée qui ne commence pas par un bol de muesli et ne finit pas par une verveine, est un échec terrible. La sophrologie et la pratique de la flûte de pan deviennent mes activités principales à travers lesquelles j'exprime les tourments qui agitent mon âme.

Parfois il m'arrive de me demander si mon combat a un sens, si la société que je rejette mérite l'intérêt que je porte à sa rédemption. Mes contemporains ne saisissent pas le sens profond de mon sacrifice, ils ne peuvent admettre que mon existence soit vouée à améliorer la leur à long terme. Peu importe, nul n'est prophète en son pays et je lutte pour les générations futures.

Bryan S.

Pentecôte de porc

Le lundi de pentecôte a récemment été l'occasion d'un débat national en France. Passage en revue des réactions .

J'ai découvert que depuis une ancienne ordonnance, le lundi de pentecôte ne revêt plus pour l'église catholique un caractère primordial et qu'il relève donc plus de la tradition que de la ferveur religieuse. En effet, l'interêt des français pour les fetes religieuses baisse, si bien que de moins en moins de monde connait leurs significations. Cela explique entre autre le peu de réticence de l'épiscopat français.

› Jour de taxe ?

Les entreprises et collectivités doivent reverser 0,3% de cotisations patronales en plus à une caisse dédiée à l'aide des personnes dépendantes. C'est en cela que cette loi instaure une journée de solidarité. Ces 0,3% sont censés représenter les salaires d'une journée pour l'entreprise ou la collectivité. La loi ressemble donc a priori à une taxe supplémentaire.

Cependant, peu de directions ont protesté contre cette loi. Les bénéfices dégagés par l'entreprise en un jour seraient-ils supérieurs aux fameux 0,3% ? C'est possible, pourtant beaucoup d'entreprises ont décidé de répartir cette journée au niveau annuel et donc de permettre à leurs employés de ne pas travailler. Certaines autres ont même décider d'offrir cette journée à leurs employés en prenant à leur charge tous les frais.

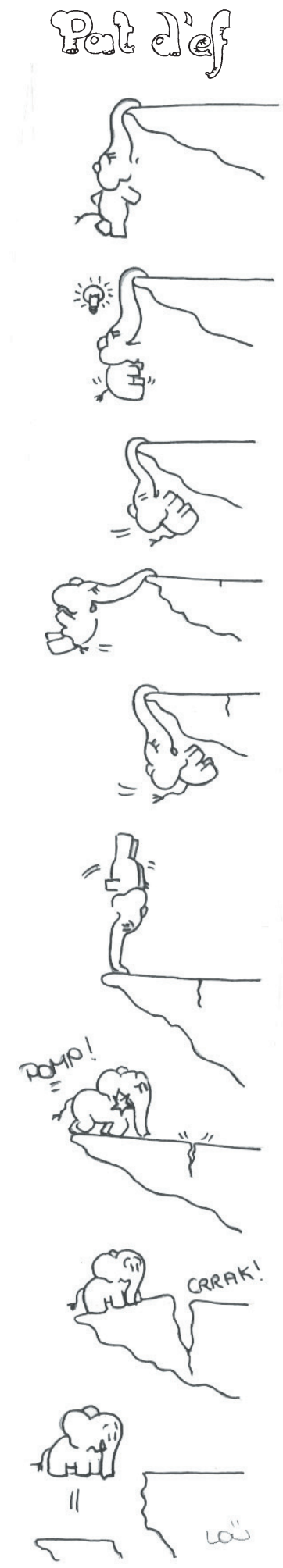
› Travail gratuit

Les syndicats sont restés opposés à cette journée. Beaucoup y voient un jour de travail gratuit, ce qui en soi est un concept peu acceptable. On peut voir ce problème sous deux aspects. D'un côté, cette journée où les salariés reversent le montant de leur salaire revient à un impôt. Mais de l'autre, il ne faudrait pas que la suppression de ce jour ferié marque le début d'un recul des acquis sociaux.

› Travailler ?

Face a la concurrence de plus en plus forte des pays d'Europe de l'Est et d'Asie, on est en droit de se demander s'il est logique de critiquer à la fois l'invasion du textile chinois et ses prix défiants toutes concurrence, et la requisition d'un jour ferié par solidarité. Une des question soulevée par se debat est de savoir combien de temps pourra-t'on encore diminuer le temps de travail annuel et vouloir des entreprises concurrentielles qui restent en France ?

SNIVEL



Les Jojo's

Qui se rappelle encore des jojo's? Personne? Détrompez-vous, un étudiant nous a écrit un article sur ce sujet. Retour sur ce phénomène

Souvenez-vous : vous en étiez à l'apogée de vos années collèges, et, depuis peu de temps, vous aviez revendu votre collection de pogs et de kinis pour vous consacrer à des activités beaucoup moins gamines comme aller draguer les meufs, lorsqu'une publicité attira forcément (ou pas) votre regard déjà vif et critique.

La scène se déroule dans la rue, deux jeunes prépubères, casquettes à l'envers et baggies, lancent contre un mur deux petites figurines en plastique coloré et au design résolument crazy monsters : un jojo. L'objectif affiché des deux petits rois de la récré étant que leur jojo soit au final le plus près possible du mur. Enfin, le petit gars se retourne, pointe le doigt vers la caméra et lance un retentissant : "Si t'es Jojo ,t'es pas Jojo!"

› Il était une fois

La légende raconte qu'une grande récompense avait été promise pour celui ou celle qui trouverait un slogan digne de lancer les jojo's. Ainsi, des centaines d'aventuriers venus des quatre coins du monde voulurent tenter leur chance, en vain. Les organisateurs de l'évenement étaient sur le point de valider sans grande motivation le slogan: "avec les jojo's tu vas gagner gros" quand une vieille dame réclama qu'on lui laisse sa chance. Tout le monde se moqua d'elle, lui faisant savoir que les jojo's étaient un produit qui visait la jeunesse mais elle insista. Une chose incroyable se produisit : la vieille dame sortit une casquette de sa poche, l'enfila à l'envers sur sa tête et lança ce fameux slogan : "si t'es jojo t'es pas jojo!". Toute la salle se leva et fit un véritable triomphe à celle qui était une minute plus tôt la risée de ces mêmes personnes.

› Concept philosophique précoce

Malheureusement, la réussite ne fut pas au rendez vous, et quatre mois plus tard, force était de constater que les jojo's avaient presque entièrement disparu de la circulation. Comment, avec le recul , ne pas analyser les causes profondes de l'échec des jojo's? Contre coup du choc pétrolier ou de la victoire de la droite aux élections législatives bulgares? Il est plus probable que les jojo's aient été happés par la dragonball-zedomania qui envahit quelques temps plus tard toutes les cours de récré sous forme de cartes plastifiées retraçant les aventures de Sangoku et de tous ses amis.Il est également évident que le jeune public n'a pas totalement adhéré au concept un peu trop simpliste des jojo's , mais après réflexion, on peut penser que c'est la peur de vivre dans un monde où tout le monde garderait la "jojoattitude", qui a poussé les français à choisir comme en mai 68 la voie de sécurité, en renonçant aux jojo's. Finalement, en cette période d'examens essayez quand même de garder la jojoattitude, vous serez surpris du résultat !

Le beubeu

La revanche du vagin

Ou comment participer à la sauvegarde de la planète et ne plus être un pion des marques, et malgré tout garder son confort

En exclusivité pour vous mesdames... Et les messieurs sont bien évidemment conviés à lire ce qui suit, car la curiosité est un bien joli défaut dans ce cas là !

› Petit jeu

Et top : nous sommes généralement d'une couleur blanche immaculée grâce aux produits chlorés dont on nous a gavés. Au cours d'une vie, une femme en utilise entre 10 000 et 15 000 ! Nous sommes à utilisation unique et donc jetables. La moitié de mes applicateurs se retrouvent dans les cours d'eau et servent de nourriture pour les poissons. Nous représentons un marché de 2 milliards de dollars, juste en Amérique du Nord. Nous contenons également un peu de dioxine et enfin nous avons de multiples visages : normal, ultra maxi mince, avec applicateur un coton satiné, avec super ailettes, dans un emballage fluo pour les ados in, noir avec motif en dentelle pour femme d'affaire ou encore invisibles… Nous sommes… les tampons et les serviettes bien entendus !

› Lune ou ragnagna ?

Il y a quelques années de cela la période de menstruation était perçue comme un temps propice à la "purification". De nos jours, ce phénomène, qui est pourtant la preuve que notre corps fonctionne bien, est perçu comme un "calvaire" qu'heureusement les marques Tampax, Always and co nous aident à affronter. N'y a-t-il vraiment aucun moyen d'échapper à ces monstres de la publicité au sang bleu ? Doit-on cautionner les profits de Proctor et Gamble ?

› L'alternative, la Monocup

La Monocup (Moocup ou encore Divacup) est une coupe menstruelle en silicone ou en caoutchouc naturel qui se porte à l'intérieur du vagin comme un tampon, et qui récupère le flux menstruel. Elle se présente et s'utilise un peu comme un diaphragme contraceptif, se vide se lave et se réutilise, ne laissant aucun déchet polluant ! Elle s'achète sur Internet, ou dans des salons comme Primevère à Lyon. Le prix est d'environ 27 euros, mais elle dure 10 ans.

Pour les utilisatrices, l'essayer c'est l'adopter : " pas de fuite, non irritant, se fait oublier… " Il faut bien sûr être à l'aise avec son corps, mais ce n'est qu'une question d'habitude ! Une fois le coup de main assimilé, elle est très pratique et confortable.Vous trouverez de nombreux témoignages sur Internet.

Pour résumer : plus écologique et plus économique alors pourquoi ne pas essayer ?

Atulya

Agenda

Juin

Ven 10 **› Shivaree**
Une voix chaude et entourante, une mélodie douce et efficace. Vous avez aimé Good Night Moon, venez découvrir ses deux albums.
Transbordeur à Villeurbanne

Ma 14 **› Les nuits de Fourvière**
Jusqu'au 6 août. Une trentaine de soirées prévues, en tout genre : théatre, musique, dance, cinéma.
Là haut sur la colline

Ma 28 **› Jazz à Vienne**
Jusqu'au 13 juillet. Une valeur sûre, le gâteau d'anniversaire compte déjà 25 bougies. De plus, on parle d'Insaliens dans un festival off.
Devine où ça peut être

Je 30 **› Fête du personnel**
A partir de 12h. Le personnel de l'INSA est convié à une fête sur le thème des années 60. Immanquable, mais pourrons-nous rentrer ?
Lieu non divulgué, c'est là le problème

Juillet

Ven 1 **› Les Eurockéennes**
2 et 3 juillet. Une programmation qui prendrait toute la colonne pour un festival qu'on ne présente plus.
A Belfort, comme vous le savez tous

Sa 2 **› Garance Reggae**
Pour la quizième édition, ça va envoyer du Jean-Yves. Pour ceux qui sont foncièrement pas d'accord sur l'article sur le cannabis.
Paris Expo

Ven 8 **› Solidays**
9 et 10 juillet. Solidays est une fête de la jeunesse, de l'amour et de la vie, et qui récolte des fonds pour lutter contre le SIDA.
Paris, Paris.

Ven 8 **› Les enfants du Rhône**
Vous prenez Dolly, vous renforcez avec trois autres groupes, vous mélangez le tout et vous obtenez une soirée lyonnaise qui déchire sa race.
Parc de la Mairie du 5ème

Ven 15 **› Musilac**
16 et 17 juillet. C'est jeune, c'est frais, pas champêtre mais montagnard. Une affiche qui a tout d'une grande.
Aix les Bains

Ma 19 **› Festival de Nîmes**
Jusqu'au 23 juillet. Des pointures comme Mickey3D, Kyo, Jamiroquaï... le tout dans les arênes.
Bin....Nîmes !

Me 20 **› Nice Jazz Festival**
Jusqu'au 27 Juillet. Le Jazz de Vienne ne vous a pas saoûlé ? Deuxième chance à Nice.
Lieu : Nice (les pièges s'enchaînent)

Ven 22 **› Les vieilles charrues**
23 et 24 juillet. Et encore un festival pour perdre quelques semaines d'espérance de vie en un week-end.
Carhaix (Bretagne)

Août

Di 1 **› Musique**
Musique municipale de Carouge, pour la fête nationale suisse. Sur la place du village.
Carouge

Ven 12 **› La route du rock**
Et 13,14 Août. Il te reste un peu de sous et tu as décidé que cet été serait celui des festivals ? La route du rock est un passage obligé.
Saint Malo

Lun 15 **› Fête de la moule**
Suivi d'un feu d'artifice. La fête de la moule à Pornic, c'est véridique et c'est l'information incontournable de cet Insatiable
Pornic (44)

Caroline

Les résultats de la Coupe Caroline 2005, et non pas les confessions d'une petite cochonne.

Du 7 avril au 14 mai s'est déroulé le traditionnel tournoi de tennis, la Coupe Caroline. Les finales ont eu lieu dans le cadre des 24H de l'INSA. Lors de cette journée, parallèlement aux phases finales, auxquelles un public important a assistées, le TCI a mis en place pour la première fois un radar permettant de mesurer la vitesse au service. L'animation a connu un vif succès, le TCI souhaite ainsi renouveler cette expérience à l'avenir.

Concernant le tournoi en lui-même, 115 participants en ont décousu pendant 4 semaines. Le plateau était imposant cette année avec la présence de pas moins de 7 joueur(se)s classé(e)s en 2ème série. Ces joueur(se)s faisaient partis pour la plupart de l'équipe qui vient de décrocher le titre de champion de France des Grandes Ecoles. Cependant, le TCI n'a pu mettre en place cette année un tableau simple dame, le nombre d'inscrites étant trop faible.

En simple homme, le double tenant du titre, Alexis Fradel (15/1) n'a pu rééditer sa performance, stoppé en quart de finale par Sébastien Yves (15/1). La finale opposait logiquement les deux meilleurs joueurs de l'INSA Vincent Morelle (0) et Xavier Fargeix (3/6). La hiérarchie a été respectée avec la victoire de Vincent, en 3 sets cependant, dans un match au niveau très relevé. Vincent et Xavier se sont ensuite retrouvés pour la finale du double mais en tant que partenaires cette fois. Ils étaient opposés à l'entraîneur de l'association sportive Romain Fleuret (0) associé à Matthieu Bourdauducq (5/6). Malheureusement, la rencontre, également de très bonne qualité, n'a pu être menée à son terme, interrompue par la pluie. Le score était alors d'un set partout, 2-0 dans le troisième set en faveur de Vincent et Xavier. Rendez-vous l'année prochaine pour díéventuelles retrouvailles.

Les principaux résultats :
Radar : Damien Benier 185 km/h
Consolante : Simon Hurwood (NC) bat Duc Quang Do (NC)
Double mixte :
Finale :
Léa Astier-Such/Cédric Drevet battent Audrey Albaladéjo/Eric Leplatre
Finale :
Vincent Morelle/Xavier Fargeix - Romain Fleuret/Mathieu Bourdauducq
7/5 6/7 2/0
Simple Homme Finale :
Vincent Morelle bat Xavier Fargeix

L'équipe du TCI est composé en grande partie de 5éme année et l'effectif va donc se retrouver fortement amoindri à la fin de líannée. Si vous êtes intéressés pour rejoindre le TCI, n'hésitez pas à prendre contact <tcinsa@caramail.com>

LE TCI

En direct live avec le Star Flash

La nouvelle radio insalienne qui diffuse pour ceux qui aiment écouter de la musique de groupes amateurs, qui sont fans de PPH et que la reproduction des calamars passionne. Une radio qui diffuse pour toi, étudiant (sauf A ou B) !

" On vient d'écouter Britney Spears dans une super chanson *Hit me again one more time* trop bien à l'écoute de radio Chakal ! Et maintenant, 5 petites minutes de pubs !! " Vous avez l'habitude d'entendre ce genre de discours à chaque fois que vous allumez votre autoradio, ou pire, au moment fatidique de votre réveil pour vous mettre en forme avant un bon petit DS de fin d'année. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que ça vous brouille l'écoute.

› THE radio

Mais tout cela, cher Insalien, chère Insalienne, tout cela va bientôt changer. Un vent de révolte, de liberté, d'enthousiasme, de bouleversement, que dis-je, d'alter-radiophonie commence tout doucement à souffler sur notre microcosme INSA. Je vois d'ici vos yeux ébahis et incrédules : " Mais comment cela est-il donc possible ? " vous demandez-vous à raison. Les plus alertes d'entre vous savent sûrement déjà de quoi je parle : Gatsun, la future radio étudiante de l'INSA (mais pas que) débarque sur la toile. " Sur la toile ? " décidément on va de surprise en surprise. En effet, Gatsun emettra dès la rentrée prochaine et ce sur Internet. La raison est simple : tournez le bouton *tuner* de votre autoradio, et vous constaterez qu'il n'y a plus de place sur la bande lyonnaise. Mais ne soyez pas déçus, émettre sur Internet offre de nombreux avantages : archivage d'émissions, contenu multimédia, éventuellement Vidéo en direct. Les étudiants d'échanges pourront nous entendre (et pourquoi pas émettre ?) depuis l'étranger. Tous les moyens d'exploiter intelligemment ce support seront à notre disposition. Et puis on trouve probablement plus d'ordinateurs connectés à Internet que de radios sur notre campus.

› Style

Côté contenu, le principe est simple, on y trouvera ce que vous y apporterez. Pour l'instant, le moins que l'on puisse dire, c'est que nous sommes ouverts à toute proposition. Emissions musicales bien sûr (du death-métal au roots-reggae-dub en passant par la musique antillaise et l'électro-hardtek-jungle'nbass), mais également culturelles (la reproduction des calamars en Guinée Subsaharienne), sportives (le compte-rendu de la finale de la coupe interclubs de Curling australien), scientifiques (la toute dernière nano puce de Microsoft qui intègre disque dur, lave-linge, micro-ondes et serviette de bain familiale) ou encore pratiques (en quoi consiste la position du missionnaire, où manger les meilleure moules de Lyon). Cette liste n'est bien sûr pas exhaustive et il ne tient qu'à vous de la compléter.

"Mais concrètement, Gatsun, ça va ressembler à quoi ?" vous demandez-vous, ami lecteur. Eh bien concrètement, Gatsun, ça sera un local au G (comme Gatsun), un site Internet, une diffusion en continu de septembre à juin, une dizaine de membres actifs, une cinquantaine d'animateurs et bien sûr (restons humbles) des centaines de milliers d'auditeurs. Ça sera aussi des accords avec le service culturel, avec les humas, avec les PPH (si l'envie vous prend de venir présenter votre PPH à la radio ou bien de faire votre PPH dans le cadre de la radio, n'hésitez pas), avec pas mal de personnes de l'administration que ce projet motive. Mais ce n'est pas tout : nous aurons aussi des partenariats avec les projets multimédia de 2ème année, avec les projets IF et TC, avec des asso-ces telles que la CGR, la Mouet ou Sonic. Et ce n'est que le début (rire sardonique) hahahaha !!!

En résumé, si vous voulez voir comment fonctionne une radio, animer une émission, bidouiller du bon matos technique, aménager un local, ou simplement avoir de plus amples renseignements, n'hésitez pas à nous contacter <gatsun@online.fr>.

POUR GATSUN, SIBAX

CGR

Tout le monde connaît la Rotonde comme le lieu de divertissement qui propose depuis longtemps déjà des spectacles variés tels que du théâtre ou du cinéma, mais aussi jonglage, danse et concerts.

Ce que vous ignorez probablement, c'est que la Rotonde est entièrement gérée par une association étudiante, le Comité de Gestion de la Rotonde ou CGR.

Celle-ci ne s'occupe pas seulement de maintenir et de faire fonctionner une des plus grandes salles étudiantes (387 places) car c'est aussi le projet Sonic qui s'occupe du son à l'INSA avec la sonorisation de spectacles à la Rotonde, de concerts à la K-Fet et de la scène off des 24. Le CGR s'occupe aussi de l'enregistrement en studio des groupes de l'INSA comme The Plasticists ou Los Pitoufos qui ont joué au 24.

Mais pour fonctionner, elle a besoin de gens passionnés par l'univers du spectacle et de l'associatif. N'hésitez donc pas à les contacter par mail <lacgr@yahoo.fr> si vous êtes intéressés, la Rotonde ne s'en portera que mieux.

BYLOS POUR LA CGR

Association L R E

La Ligue de Rassemblement des Etudiants est une association à but non-lucratif, régie par la loi de 1901. Maxime vous la présente brièvement.

Créée par 5 étudiants de première année touchés à la vue de certains problèmes qui touchent les Insaliens, cette association n'a que quelques mois mais déjà de nombreux projets lancés.

Les buts premiers de ce groupe sont de lutter contre l'apolitisme estudiantin, de proposer une représentation aux différents conseils de l'INSA plus proche des élèves et faire des propositions aux différents conseils de départ.

Direction, enseignants et élèves s'accordent sur le fait que le bagage d'un élève ingénieur devrait comprendre les bases politiques permettant la compréhension de notre environnement. Afin de faire acquérir ces notions aux étudiants, l'association a lancé des propositions et a diffusé des questionnaires pour faire le point sur les attentes de ces derniers. Le résultat devrait être présenté au C20 de juin, devant Prof. A. Storck.

La représentation commencera à prendre de l'ampleur dès l'année prochaine. Les propositions seront présentées après la rentrée scolaire.

POUR LA LRE, MAXIME
infos : <info.LRE@gmail.com>

Festival de Canna

Restitution de l'enquête menée à l'infirmerie sur la consommation de cannabis des Insaliens entre le 16 et le 20 mai.

Le cannabis est le produit psychoactif illicite le plus expérimenté et le plus consommé en France. Son usage s'est banalisé chez les étudiants. C'est pourquoi, constatant une forte progression de l'usage de cannabis parmi les élèves avec des effets négatifs sur leur santé (troubles du sommeil, déprime voire dépression ou plus…), le personnel soignant de l'infirmerie m'a proposé de réaliser une enquête sur la consommation de cannabis à l'INSA.

› Restitution

Cette enquête a été menée du 16 au 20 mai dans le cadre de mon stage de santé publique. Ce travail consistait à faire remplir des questionnaires anonymes par des étudiants de passage à l'infirmerie et à en faire le bilan. Au total, j'ai collecté 154 questionnaires en 5 jours, soit un peu moins de 4% de la population de l'INSA. Parmi ces 154 réponses : 31% des étudiants indiquent qu'ils consomment du cannabis et pour la moitié d'entre eux, leur dernier joint date de quelques jours. 77% disent fumer pour le plaisir, 40% parce qu'il permet de décompresser, de s'évader et 15% parce que c'est devenu une habitude. Les principaux effets ressentis par 31% des étudiants sont des difficultés pour se lever le matin et pour se mettre au travail. Il est à noter que 15 % ont envie d'essayer d'autres produits que le cannabis (en dehors de l'alcool).

Plusieurs définitions de la dépendance au cannabis ont été données, mais celle qui revient le plus souvent (62,5%) est « la dépendance c'est résister difficilement à l'envie de fumer » et 4 l'utilisent pour s'endormir : ces 4 élèves ne sont-ils pas déjà dépendants sans en avoir pris conscience ?

VIRGINIE, ÉTUDIANTE INFIRMIÈRE

Star WIZz

La revanche des sites : tu as dégainé ton sabre à la vue de ce titre ? Remballe ta joie parce que cette nouvelle assoce n'est pas faite pour toi!

Sur cette petite introduction, t'expliquer nous allons. WIZz est une nouvelle association insalienne qui vient de voir le jour. Son nom est simplement l'acronyme des initiales de Web Insa Zone(s) et comme son nom l'indique elle va s'intéresser à l'univers Internet. Non pas à la manière de geeks fous, mais avec une démarche plus constructive : au programme un apprentissage de la création d'un site web pour les débutants et si tu t'y connais déjà un peu la participation à des projets plus importants tels la création de sites pour les associations de l'Insa ou le developement de projets ouverts sur le monde.Tu te dis peut-être que tout cela est trop compliqué pour toi et que de toute façon tu n'as jamais rien compris à l'info. Certes la base de ce que tu vois sur la toile est une suite de lignes de codes, mais cette jungle t'ouvre de nombreux chemins avec autant de niveaux de difficultés.

› Comment ça marche?

Le plus important dans cette nouvelle assoc' est que tu n'es même pas obligé d'approcher un ordinateur! Les projets collectifs sont là pour utiliser au mieux tes qualités qu'elles soient dans le domaine graphique, rédactionnel, structurel ou bien entendu informatique ; tu auras ta place parmi nous comme une abeille dans sa ruche. Pour l'instant nous ne sommes qu'une petite équipe pour vous offrir nos services en la matière: d'un côté le cerveau (les filles bien entendu) et de l'autre les bras (musclés et agiles tels ceux d'un Jedi).

Donc si tu penses avoir la motivation suffisante pour te joindre à l'équipe d'organisation, tu es le(la) bienvenu(e)!Tu es déjà intéressé(e) ou tu as encore des interrogations? N'hésite pas à déjà nous contacter pour commencer à faire vivre WIZz! Il ne nous reste plus qu'à inviter les autres associations à déposer dès à présent leurs demandes que nous ne manquerons pas de satisfaire l'année prochaine! Et que la force soit avec toi.

OLIV'ET VIVI
Infos sur Inside ou <olivier.hory@insa-lyon.fr>

Interview du groupe des 24h

Que sont les 24 heures de l'INSA sans leurs concerts, qu'est l'Insatiable sans l'interview du groupe phare de cette soirée mythique ? Alain Satiable a dû user de ses relations pour interviewer pour vous LE groupe : Los Pitoufo's.

A.S. : Bonjour et merci de me recevoir, j'aimerais commencer cette interview par comprendre l'origine et la signification de votre nom.

L.P. : On s'est rendu compte que pour être un grand groupe il fallait avoir un nom ridicule, certains étaient déjà pris, les coccinelles, les pierres qui roulent… alors on a choisi : los Pitoufo's (les Schtroumpfs en espagnol). Ce nom a en plus plusieurs avantages non négligeables : il est prononçable en toutes les langues, il ne contient que trois syllabes simples ce qui permet à nos fans de facilement scander notre nom quand ils nous croisent et enfin, les Schtroumpfs se nourrissent de salsepareille comme nous de salsa.

A.S. : Vous parlez de salsa mais en vous écoutant je n'ai pas exactement retrouvé les mêmes sonorités, les mêmes rythmes que dans la salsa habituelle.

L.P. : C'est vrai, je crois que nous avons créé LE son Pitoufo's. Sergent Garcia nous a donné sa salsa, et on a voulu rajouter un peu de ska pour le côté péchu et jeune ado prépuber révolté. Plus sérieusement, nos compos sont au carrefour de différents styles, traduisant nos goûts à tous, et je pense que pas mal de gens peuvent y trouver leur compte. De notre côté, on aime à dire qu'on fait de la salska.

A.S. : Une chose m'intrigue cependant, vous êtes en majorité français mais vous composez des chansons en espagnol, c'est surprenant.

L.P. : Ces paroles espagnoles entretiennent une certaine inaccessibilité du public à l'essence même de notre musique. La barrière d'incompréhension ainsi créée permet de faire ressortir notre nouveau style et nous permet de bien rigoler lorsqu'on entend le public chanter dans les refrains " Soy un puntillo " (je suis un pauvre mec) ou cette succession débile d'onomatopées pour enfant analphabète " pé oué pé oué pé ".

A.S. : J'ai vu que vos CD bigarrés de rouge et d'orange se sont arrachés lors de votre dernière représentation, que contiennent-ils de si merveilleux ?

L.P. : Ce CD est le fruit de notre travail lors de notre retraite à Londres qui précédait les 24 heures. C'est dans le même studio que U2, qu'on a enregistré plus de soixante minutes de musiques avec, sur dix chansons, huit compositions qui émanent directement de nos cerveaux fertiles. Vous y trouverez les principaux titres des 24 heures et quelques bonus en plus… Pour le trouver, allez à la Fnac ou chez Virgin (prix vert 16,90€), mais si vous voulez, comme nous, contrer la mondialisation et le monopole des grandes multinationales sur le monde du disque, venez le demander directement aux artistes, vous bénéficierez en plus de la réduction spéciale étudiant à sept euros.

A.S. : Pour finir, j'aimerais que vous reveniez brièvement sur votre carrière avant de nous donner vos projets d'avenir.

L.P. : Voilà déjà huit mois que notre groupe existe et nous avons déjà effectué cinq concerts, certains sont mythiques comme le premier, au pot bioch', ou celui sous la grande tente Karnaval humanitaire. Notre plus beau souvenir de France restera bien sûr celui des 24 heures avec NSK en huitième partie. Notre avenir, par contre, va briser le cœur de notre public adoré (j'en profite d'ailleurs pour remercier du fond du cœur tous les gars comme Moumoule qui nous ont suivis et encouragés jusqu'au bout, cette belle scène des 24h, surtout le K-rna et les Ziouéts 2°année) nous partons pour une tournée internationale qui va permettre d'exporter notre nouveau style musical vers d'autres contrées barbares avides de rythmes nouveaux...

Pour l'Insatiable, Binou

Merci à Lolo

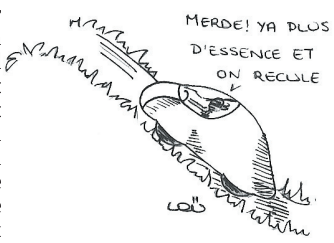
Pic epic et colegram

Une équipe de 30 étudiants motivés réunis par la réalisation d'un véhicule à faible consommation : c'est l'épique aventure du Pic

C'est fait, les premiers tours de pistes officiels d'EPIC se sont déroulés le 21 mai, lors du week-end annuel du Shell Eco-Marathon !! La question "qu'est-ce qu'EPIC et ce marathon ?" fleurit dans la tête de nombreux lecteurs. EPIC, c'est le bébé du PIC, Proto Insa Club, un petit prototype capable de parcourir 1348 km avec un litre d'essence. Et oui ! Parce que c'est ça le Shell Eco-Marathon, parcourir la plus longue distance avec un seul et unique litre d'essence.

› Woodstech'

L'histoire de ce week-end commence le 18 mai avec le départ pour Nogaro dès 8h pour un long voyage de 8h direction le circuit Paul Armagnac à 140 km à l'est de Toulouse. Le début donc d'un long week-end pour la concrétisation du travail d'une trentaine de membres sur toute une année. Pendant deux jours, ce sont essais et modifications du proto pour le rendre toujours plus fiable et performant avec de longues soirées, voire des nuits blanches, passées dessus pour résoudre les petits problèmes de dernière minute mais toujours avec de quoi s'hydrater sur fond musical. Le marathon semble peut-être très officiel vu de l'extérieur mais la nuit, dans les paddocks, c'est la fête de toutes parts !



› Détails qui tuent

Arrive alors le samedi, jour des premières prises de performance et même si l'ambiance festive est toujours présente, on peut sentir le stress de certaines équipes à l'approche du premier run. Le proto s'engage alors sur la piste pour 7 tours en devant tenir une moyenne de 30 km/h. Le pilote se retrouve seul uniquement relié à son équipe par talkie-walkie pour les directives de courses car qui dit course dit compétition donc stratégie. Où faut-il démarrer le moteur pour reprendre un peu de vitesse, où faut-il l'arrêter, quelle trajectoire prendre pour conserver au mieux son élan… tant d'éléments à ne pas négliger.

› Top départ

Le premier run commence pour EPIC et sa pilote et 51 minutes après les revoilà aux stands pour la mesure d'essence consommée. Verdict : pour un litre, EPIC aurait parcouru 1348 km : un classement à la quinzième place, un très bon résultat prouvant l'aboutissement du travail accompli. Malheureusement, les deux runs qui suivent ne se déroulent pas aussi bien avec deux déraillements de chaîne dont le deuxième lors du dernier tour… rageant… Ne baissant pas les bras, toute l'équipe s'affaire alors autour du véhicule pour retravailler, entre autre, la transmission défaillante. Dimanche matin, un autre problème de toute autre dimension se présente, le temps. Il pleut sans cesse et faire courir EPIC par ce temps relève du "suicide" car il n'est pas fait pour un tel temps. Les efforts de la nuit ne serviront pas pour aujourd'hui mais le classement officiel nous apporte une bonne nouvelle.

› Résultats

Nous sommes finalement classé 17ème, sur les 250 participants. Les 25 premiers sont conviés fin juin à Ladoux, au sein du centre de recherche Michelin pour une course bien plus officielle et sérieuse où là l'objectif sera une moindre consommation bien entendu mais aussi un classement par point lors de la course avec cette fois, départ en grille et non plus les uns après les autres. Rendez-vous donc les 25 et 26 juin…

Pour clôturer ce week-end, votre INSA s'est faite remarquer en gagnant le prix de l'éducation nationale, prix récompensant l'analyse et la résolution d'un problème autour du proto étant en relation directe avec l'enseignement dispensé. Ainsi, cette année, l'étude sur les roulements de roues s'est vue primée.

› Petit coup de pub

Ainsi le PIC, c'est une trentaine de personnes, garçons et filles, de tous les départements (pas que des mécaniciens !!) qui passe une super année associative autour d'EPIC, clôturée par ce week-end symbolisé par la course bien sûr mais aussi la musique, la bière ou les barbecues !!

Bou

La guerre de 2000 ans

L'INSA est riche en culture, notamment avec sa section théatre étude et les pièces que cette dernière propose. Malheureusement pour eux, les rédacteurs de l'Insatiable sont largement aussi forts. Et ils savent de quoi ils parlent.

" Le feu, toujours le feu ! ", c'est ainsi que débute la guerre de 2000 ans de Kateb Yacine. Jouée par la section théâtre études première année, cette pièce se propose en une heure de retracer deux millénaires de l'histoire du Maghreb !

Les évènements historiques majeurs de l'Histoire du Maroc et de l'Algérie y sont présentés succinctement et de manière très engagée. L'arrivée des premiers colons, la décolonisation, les gouvernements qui s'y sont installé plus tard… personne n'est épargné dans cette pièce. Kateb Yacine y dénonce l'oppression, l'injustice et le manque d'humanité dont font preuve les dirigeants du Maghreb. Ses descriptions sont évidemment très caricaturales, je l'affirme, en effet, parce que je connais l'histoire du Maghreb. Il a donc peut être été plus évident pour moi, étant données mes origines, de comprendre la pièce que cela ne l'a été pour la majorité des autres spectateurs.

› Un succès dans le jeu

D'une part, parce que les ellipses de certains passages ne me gênaient pas pour tout comprendre... D'autre part, il faut admettre que certaines scènes n'auraient pu être totalement accessibles qu'à des spectateurs arabophones. Je salue au passage l'effort fourni par les acteurs non arabophones (car il faut bien le préciser !) qui ont malgré tout joué ces répliques…

Sur scène, les huit acteurs insaliens ont très bien joué. La salle n'a pas eut besoin de comprendre les évènements décrits pour savourer leur prestation : on a ri de voir la caricature des différents rois et dirigeants politiques, de voir en œuvre cet imam si vicieux…

Le jeu mettait vraiment en valeur le texte, je dirais même un peu trop à mon goût… Il faut dire que la pièce de Kateb Yacine, présente une vision plutôt chaotique de la situation politique et sociale du Maghreb. Non, le Maghreb n'est pas aussi arriéré et chaotique ! Détrompez-vous !

Quand j'ai vu la pièce, je n'ai pas pu cacher mon malaise. Cette pièce a réveillé en moi un sentiment de patriotisme, comme tous les spectateurs marocains ou algériens qui l'avaient vue. Je distinguais sur toutes les informations décrites celles qui étaient vraiment objectives de celles qui ne l'étaient pas du tout. Et je dois dire que cela me gênait énormément de constater que les autres spectateurs ne puissent en faire autant.

› Quelle objectivité ?

C'est parce que je connaissais l'Histoire du Maghreb, et celle du Maroc en particulier, que j'ai pu avoir une opinion critique sur les évènements décrits.

J'ai ainsi pu relever quelques détails dans les répliques qui visaient à critiquer toutes les institutions du Maghreb : de l'inversion des termes de la devise marocaine, en passant par l'ambiguïté d'une scène a priori antisémite (dans cette scène, Hitler clame en parlant de lui-même à la troisième personne "les Juifs, Hitler s'en occupera !") et l'on pourrait croire à juste cause qu'il s'agit là du discours d'un dirigeant maghrébin. Seulement voilà cette scène est l'unique scène qui a lieu hors du Maghreb, c'est-à-dire en Europe, pendant la seconde guerre mondiale.

C'est vraiment dommage que l'histoire de mon pays soit présentée sous un point de vue aussi subjectif à des spectateurs qui en ignorent beaucoup. Je ne dis pas que cette pièce ne devait pas être jouée à la Rotonde de l'INSA, au contraire ! J'aurais simplement souhaité qu'elle le soit, mais dans le cadre d'un cycle où les spectateurs auraient le choix de voir d'autres pièces sur le même sujet mais défendant d'autres points de vue. Car il n'est, certes, pas évident d'avoir une opinion critique sur quelque chose que l'on ignore , l'histoire du Maghreb n'étant pas un des chapitres majeurs des livres d'histoire du collège…

Sara

Comité pour l'Amélioration, le Progrès et la Réhabilitation de l'Insa

Le CAPRI est un comité indépendant, composé exclusivement de personnalités brillantes, sensibles aux Arts et aux Sciences, qui se propose d'améliorer la vie à l'INSA, et d'œuvrer ainsi pour le bonheur collectif. Merci à eux.

Les membres du CAPRI réunis en cellule de crise ont abouti à une solution caprillaire qui marquera l'histoire de l'INSA. Cette résolution ne fut pas facile à prendre, mais la jeunesse insalienne ayant des montées révolutionnaires, il a fallut être à l'écoute et donner une nouvelle impulsion. C'est dans leur âme et conscience que les membres du CAPRI ont choisi d'établir à l'INSA la peine capitale.

Echouer à ses examens, manquer les cours ou encore prendre deux pains au grand resto, voilà une liste non exhaustive de raisons suffisantes. Chaque cas sera étudié individuellement, l'étudiant ayant droit à un procès équitable. Sauf dans le cas de bruit excessif après 21h30, où les vigiles obtiennent le pouvoir judiciaire, afin d'accélérer les procédures. Cette même réforme prévoit de lever l'impunité des profs, et on pourra en voir condamnés pour cause de nullité.

Bien évidemment, les membres mesurent l'impopularité de la réforme. Pour appuyer leur propos et donner toute la crédibilité possible aux nouveaux règlements, les membres seront les premiers à subir la peine ultime et deviendront ainsi des martyrs. Leurs statues se dresseront fièrement sur le campus, rappelant l'épée de Damoclès que chacun aura au-dessus de sa tête.

La transition se fera cet été, loin des prévisibles protestations étudiantes. A la rentrée, le budget et la place allouées au CAPRI seront redonnés à une nouvelle cellule, dont les objectifs et la forme restent à définir. Toutes les bonnes volontés seront les bienvenues. En attendant, les membres espèrent que leur œuvre sera reconnue à sa juste valeur.

le Capri, Séfini

Un grain ?

Félicitations à Raphaël Skotnicki, gagnant du concours photo organisé par Graines d'Images. Il nous présente sa démarche : " Il fait nuit, je suis sur le point de m'endormir. Mais là, un œil apparaît devant moi…Non ! C'est un miroir cassé en forme d'œil. Est-ce que je suis en train de rêver ? Surpris, j'utilise le peu de conscience qu'il me reste pour sauter hors de mon lit et tout marquer sur un papier : " Concours photo, miroir cassé, forme d'œil !". Dès le lendemain je me met au travail : un miroir ovale, quelques morceaux de miroirs fendus, mon jardin, un parapentiste dans le ciel et moi. Une séance photo suivie d'un après-midi devant mon ordinateur et le tour est joué. J'ai pu finaliser la photo grâce à un grand nombre de critiques plus ou moins objective (dédicace à Finka, mon chien qui n'a pas su analyser en profondeur le sens de mon image). Merci à Graines d'Images pour ce premier prix qui m'a été décerné et qui m'honore beaucoup. "

C'est à l'unanimité du jury que sa photo a été récompensée. La photo "Bien en ligne... de mire ?" présentée par Youssef Chraibi reçoit le second prix.

Graines d'Images

La photo du gagnant du concours de Graines d'Image, Raphaël Skotnicki.

19 minutes
0 000 007 lecteurs
insa

grand lyon

La consommation d'alcool sur l'INSA

Selon les services sanitaires du Rhône, la consommation éhontée de bière serait à l'origine de l'incompétance des ingénieurs. P.10

france

L'autre Storck

Sous l'épaisse carapace du gestionnaire rigoureux se cacherait en fait un petit enfant, seul, qui a peur et qui pleure. P.6

politique

On s'en fout...

monde

On a perdu la Hollande !

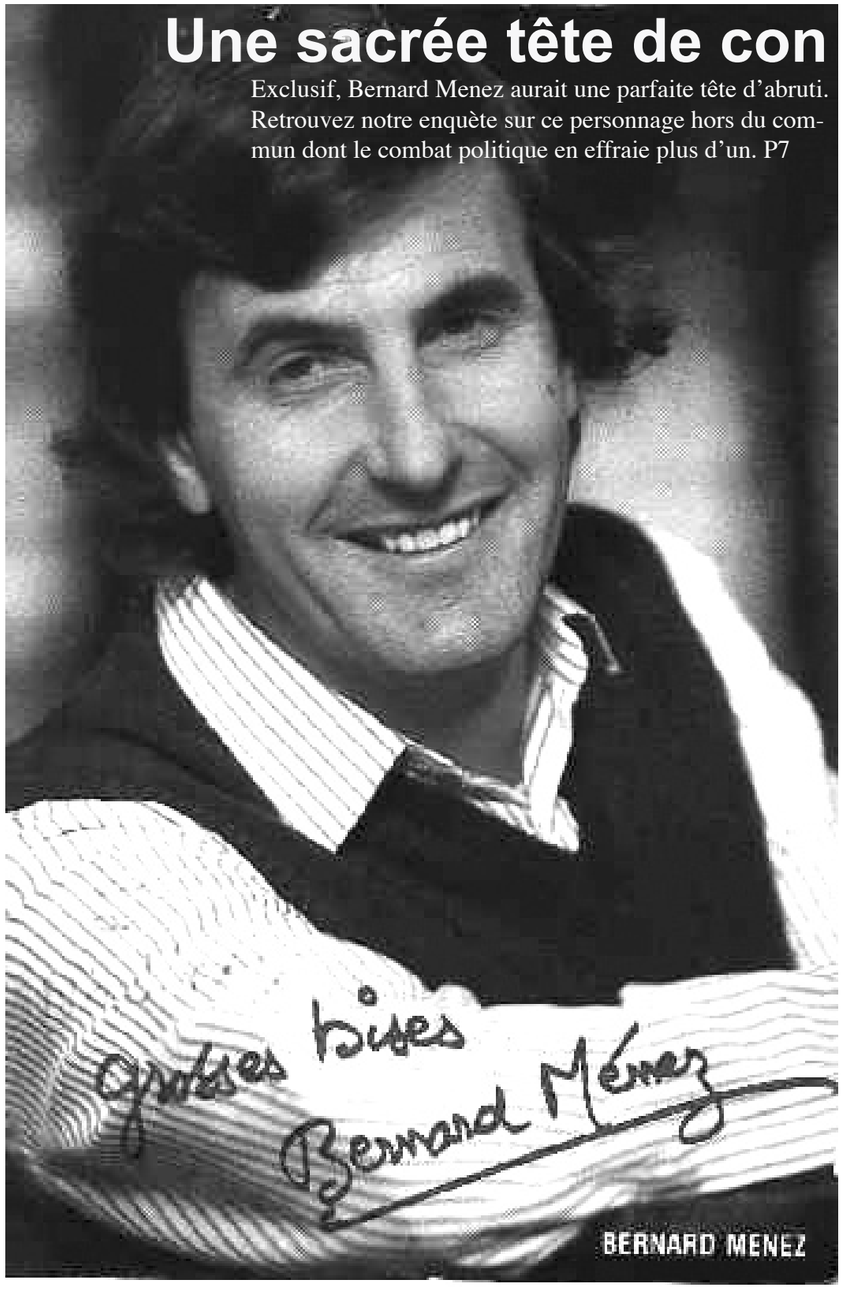
Depuis 24h, personne n'a de nouvelles de la Hollande et comme on n'a jamais pris la peine de savoir où elle se trouve, il semblerait bien qu'elle soit définitivement perdue. P.16

météo
13°C le matin
20°C l'après-midi

Manifestations à la Bastille contre les strings négationnistes.

Un groupe d'étudiants naturistes néo-pacifistes connus sous le nom de sans-culottes proteste contre la prolifération exponentielle des fruits de l'industrie du latex.

www.19minutes.fr **N°105** MERCREDI 1 JUIN 2005



Une sacrée tête de con

Exclusif, Bernard Menez aurait une parfaite tête d'abruti. Retrouvez notre enquête sur ce personnage hors du commun dont le combat politique en effraie plus d'un. P7

Etienne 2 | SGM 4 | K-fet 10 | Beurk 14 | GCU 16
Ricard 19 | Smirnoff 20 | Passoa 22 | Kronenbourg 26 | Zubrowska 29

19''

TERRORISME

Anakin Skywalker est passé du coté obscur de la force et a pris le nom de Dark Vador après avoir vu à quel point son rôle est mal interprété par Hayden Christensen.

Le FBI a déjoué le projet de meurtre d'Al Quaeda au Brezel géant, qui visait le président américain George W.Bush. On respire.

ASSOCIATIONS

Les 24h de l'INSA nous ont menti, leur manifestation dure 72h et non 24 comme annoncé.

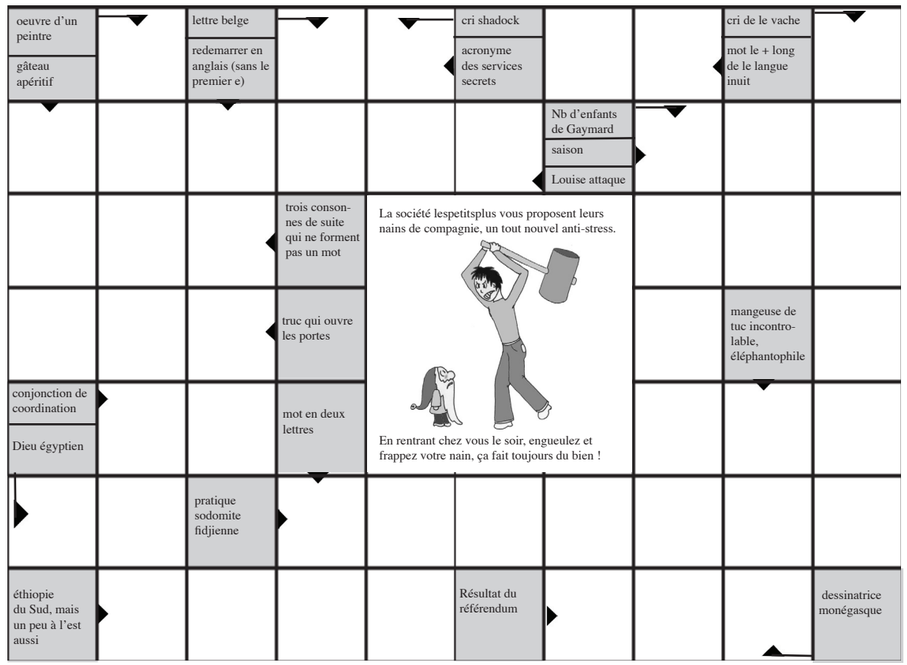
Election du BDE Félicitations à l'unique liste "bonheur d'être étudiant" (on ne rigole pas) qui vient d'être élue avec une large majorité malgré son affiche ridicule.

ECONOMIE

Le cours de la patate a fait un bond de 452% après l'annonce du Beurk de renouveller son stock de nourriture. On craint le pire pour les pâtes.

Haïti serait actuellement plongée dans une famine sans précédent : plus d'un quart de la population souffrierait de malnutrition. La dépêche AFP ne précisait cependant pas ce qu'est Haïti. On peut donc continuer à s'en foutre

mots fléchés N°105



Une armée pour le futur

Depuis la seconde guerre mondiale, les défis qu'une armée moderne doit relever ont bien changé. Aujourd'hui la guerre n'est plus la boucherie des livres d'histoire, il s'agit désormais d'une mission humanitaire, faite de frappes chirurgicales, d'aide ciblée aux populations et de défence de la démocratie.

De fait, le militaire du 3ème millénaire n'est plus comme au dix-neuvième siècle un pauvre paysan tiré de sa campagne pour faire la guerre, aujourd'hui c'est un engagé volontaire. Il aime son métier. Pour lui rétablir la paix et l'harmonie universelle c'est plus que son devoir c'est un plaisir. C'est un soldat humainiste.

Cette décennie marque donc un tournant pour notre armée moderne qui se met au goût du jour pour mieux servir.

Trois extra-terrestres découverts sur la Lune

La mission Apollo 53, lancé la semaine dernière par la NASA, est un franc succès en plus d'avoir alunie pour la première fois depuis 36 ans, la mission a découvert une espèce extra-terrestre douée d'intelligence.

Les trois luniens (c'est le nom officiel) ont été capturés lors d'une expédition en Rover, le commandant G. O'neil ayant eu l'idée géniale d'apporter une tapette géante au roquefort spécialement inventée pour les espèces extra-terrestres. Ces créatures ressemblent à un croisement entre un cochon et un chat, le tout avec un long pelage de couleur verte. C'est très beau.

Ces organismes sont à base de soufre et de polyamides insaturés, d'une longueur de 31,359±0,05 cm, d'une largeur de 15,236±0,005 cm et d'une hauteur de 52±8 m. La NASA prévoit déjà de multiples débouchés pour ce nouveau produit, dans l'industrie culinaire (gencives de luniens), dans l'industrie pharmaceutique (crème de cervelle de luniens et poudre d'oeil), les tripes seraient utilisées pour faire des cordages de raquettes de tennis.

LA NASA a ainsi réalisé une magnifique opération de prestige et une juteuse affaire commerciale.

Chiffre entre 1969 et 2005, il y a eu que 4 extra-terrestres de découverts : Denver sur terre et les luniens, sauf Denver qui n'est pas un extraterrestre mais un dinosaure.